

Meilleur journal de l'année

Prix RACHEL GUÉRETTE

Association de la presse francophone

Edmonton, le vendredi 27 avril 1990
Vol. 24 n° 17- 20 pages

La F.C.C.F. presse le fédéral...

à lire en page 8

Les prévisions agricoles révisées...

à lire en page 14

Le Franco-Jeunesse

pages 9 à 12

SOMMAIRE

27/4

• Rapport du CLO

Le fédéral traîne la patte estime la F.F.H.Q.

Tout comme l'indique le Commissaire aux langues officielles dans son rapport annuel qu'il a déposé le 3 avril, la Fédération des francophones hors Québec déplore la lenteur de la mise en oeuvre de la nouvelle Loi sur les langues officielles.

«Il est en effet incroyable que, près de deux ans après son adoption, la Loi n'a eu que peu d'effet dans au moins 80% des institutions fédérales» de dire le président, Guy Matte.

Celui-ci estime qu'en cette période de tensions linguistiques, le gouvernement fédéral doit passer aux actes en déposant dans les prochaines semaines un projet de réglementation et en préparant une campagne d'information visant à mettre en valeur la dualité linguistique.

Le président s'inquiète également de l'effet que provoque la privatisation d'entreprises d'État sur la prestation de services dans les deux langues officielles alors que l'on constate, par exemple, que les plaintes aux comptoirs de la Société canadienne des postes ont augmenté de 200% en 1989.

En matière de collaboration fédérale-provinciale, la F.F.H.Q. constate certains gains de services en français dans quelques provinces comme l'Ontario, l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick. Le président souhaite que le gouvernement fédéral et l'Alberta puissent bientôt signer une entente-cadre sur la promotion des langues officielles.

• Ottawa

Une première étude sur les garderies francophones en milieu minoritaire sera financée par le fédéral

A.P.F. - Une première étape menant à la création d'un réseau de garderies francophones en milieu minoritaire sera franchie avec l'aide du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

Le ministre de la Santé Perrin Beatty, a annoncé l'octroi d'une subvention de 56 000 $ à la Commission nationale des parents francophones (C.N.P.F.) pour la première phase d'un vaste projet d'étude sur les besoins culturels et linguistiques des garderies pour les francophones vivant en milieu minoritaire.

Deux chercheurs, l'un du Manitoba et l'autre de l'Atlantique, visiteront une garderie type dans chacune des provinces avec pour mandat d'étudier leur fonctionnement linguistique. Cette étude qui devrait être complétée à l'automne s'inscrit dans le cadre d'une politique globale sur les garderies francophones que la C.N.P.F. veut voir intégrer dans le plan national des garderies du gouvernement fédéral. Ce plan est présentement sur la glace, mais le gouvernement a déjà annoncé qu'il irait de l'avant avec son projet de plusieurs milliards d'ici la fin de son présent mandat.

«C'est dès la naissance que débute le phénomène de l'assimilation», indique le président de la C.N.P.F. Raymond Poirier. À l'heure actuelle, plus de la moitié des enfants issus de familles monoparentales ne parlent pas le français régulièrement à la maison.

L'ÉDUCATION
C'EST L'AFFAIRE
DE CHACUN
LA SEMAINE DE L'ÉDUCATION 1990
DU 30 AVRIL AU 6 MAI

par **JACQUES BEAUPRE**

Une fois l'an, la population canadienne est invitée à réfléchir sur l'importance de l'éducation. Cette activité humaine a, plus que toute autre, une grande influence sur le développement des personnes et des sociétés. En 1990-91, les Albertains, par le biais de leur gouvernement provincial dépenseront 1 1/2 milliard de dollars pour acquérir de nouvelles compétences des nouvelles connaissances. L'éducation, disent les organisateurs de cette semaine de sensibilisation, c'est l'affaire... du monde des affaires, des entreprises, des parents, des non-parents, des gens du 3e âge, des organismes communautaires, des médias. Bref, c'est l'affaire de chacun. Des activités sont prévues un peu partout à votre école, dans votre communauté. LE FRANCO souligne cette semaine, à sa façon en abordant des questions liées à l'éducation qui touchent particulièrement les Franco-Albertains.

• Saint-Paul

Le M.F.C. contre la pollution



par **ADELE VAN BRABANT**

Les dames qui sont à l'oeuvre sont de g. à d.: Dolorès Senécal, Angélina Pelchat, Hélène Lamontagne, et assise au moulin à coudre, Cécile Routhier.

Pour accomplir des progrès réels dans notre lutte contre la détérioration de l'environnement, notre Mouvement des femmes chrétiennes a cru bon commencer en essayant de régler certains problèmes tout en trouvant des solutions à des situations malsaines chez-nous, dans notre communauté. Elles ont pris comme un de leurs projets, de fabriquer des sacs à épicerie d'un tissu résistant pour remplacer les sacs en plastique. Ces sacs seront vendus à un prix modique.

Les autres dames qui ont prêté main-forte à la fabrication sont: Hélène Tardif, Marie-Rose Lapointe, Gertrude Larochelle, Dianna Robinson, Gertrude Tremblay, Delphine Jodoin et Adèle Van Brabant.

Au national...

• Edmonton

Une conférence nationale sur l'habitation et les aînés

par JACQUES BEAUPRE

Les aînés Albertains et leurs associations et toutes personnes intéressées par les questions de l'habitation mettront leurs expériences en commun lors d'une conférence qui aura lieu à Edmonton du 30 avril au 2 mai prochain.

La conférence, parrainée par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, par le ministère des Affaires municipales de l'Alberta et la Société d'hypothèques et de logement de l'Alberta portera sur les options de logement qui s'offrent à la population des aînés.

Cette consultation survient au moment où la question du logement retient l'attention avec le dépeuplement des régions rurale et la montée en flèche du coût du logement dans les villes albertaines.

La rencontre d'Edmonton fait partie d'une série de conférences qui se dérouleront dans toutes les provinces canadiennes.

Le nombre d'aînés augmente sans cesse et leurs besoins sont différents de ceux des familles ou des jeunes adultes. Le directeur de l'application des programmes pour la Société canadienne d'hypothèques et de logement, John McWilliam croit que ces conférences permettront d'élaborer des changements pour le monde du logement. Il songe par exemple à l'introduction de nouveaux règlements en matière d'habitation qui permettront d'adapter les logements aux besoins des personnes âgées.

Cette consultation nationale, ajoute-t-il, pourrait aussi mener les gouvernements à modifier leurs programmes d'aide à l'habitation pour les gens du 3è âge. Les personnes âgées ne sont pas seulement de plus en plus nombreuses, elles sont aussi plus indépendantes que dans le passé alors que les résidences ou les centres d'accueil perdent de la popularité aux dépens des maisons individuelles.

Les francophones de l'Alberta seront représentés par la Fédération des aînés francophones de l'Alberta et, selon John McWilliam, par certains Clubs d'âge d'or et des résidences francophones du nord de la province. Les francophones auraient pu être plus nombreux si leurs groupes avaient été connus par les organisateurs. Les invitations ont été faites à partir des listes de Alberta Seniors Citizen Secretariat et de National Seniors Citizen Secretariat.

Cette série de conférences, à l'échelle régionale fait suite à la conférence nationale sur l'habitation et les personnes âgées qui a eu lieu à Halifax en 1988. Les organisateurs s'attendent à la participation d'environ 250 personnes et groupes albertains.

Suites de la cause Bugnet

• Une rencontre publique animée

Le Conseil scolaire de Legal prend sa décision

par JACQUES BEAUPRE

Une semaine avant que le Conseil scolaire rende sa décision sur l'ouverture d'une école française, la guerre des chiffres a remplacé la guerre des mots à Legal. Une rencontre publique d'information a été organisée le 18 mars pour informer la population sur des coûts des différentes alternatives et, selon le Conseil peu importe l'option choisie, les contribuables devront payer plus de taxes. Le Conseil a prévu prendre sa décision finale le mercredi 25 avril. Il devient ainsi le premier à se prononcer, en Alberta depuis le dépôt du jugement de la Cour suprême dans la cause Mahé-Bugnet.

Après une présentation du contenu et de la portée du jugement Bugnet, l'atmosphère à la rencontre du 18 avril est devenue plus tendue alors que s'affrontaient les opposants et les partisans de l'école française. Plusieurs parents francophones se sont objectés aux estimés de coûts présentés par le Conseil scolaire de Legal, parce qu'à leur avis ces coûts ne représentent pas la réalité. De l'autre côté des arguments antifrançais, anti-Québec et anti-Lac Meech sont ressortis. La majorité des opposants sont toutefois davantage concernés par la baisse du nombre d'élèves dans le programme d'immersion advenant la création d'un programme français. Certains contribuables s'opposent à toute augmentation de taxes pour financer la reconnaissance des droits de la minorité francophone en matière d'éducation.

Le Conseil a présenté trois principales options: la construction d'une école française jugée très dispendieuse; la création d'un programme français; le transfert à Edmonton des élèves qui veulent fréquenter l'école française. Les hausses de taxes, toujours selon le Conseil varieraient entre 100 et 275 $, par famille, par année. La taxe scolaire moyenne, à Legal est présentement de 323,07 $, selon l'administration du village.

Ces chiffres sont toutefois contestés par le président de l'Association des parents pour l'éducation française, Ernest Chauvet. Les chiffres du Conseil ne tiennent compte que des élèves de Legal. Il ne tient pas compte des élèves qui viendraient des autres villages environnants. Chaque élève venant de l'extérieur rapporterait environ 4 000 $ au Conseil scolaire de Legal. La présidente, Cécile Champagne a défendu le choix du Conseil en disant que les conseillers ne pouvaient pas prendre en considération les élèves des autres juridictions parce qu'ils n'avaient aucun contrôle sur ces élèves.

Au terme de la rencontre, le président de l'Association des parents pour l'éducation française, Ernest Chauvet se disait plutôt pessimiste quant à la décision que prendra le Conseil. Ernest Chauvet se dit pourtant convaincu que «lorsque le programme sera sur pied, les chiffres (les inscriptions) seront beaucoup plus élevés et pourront justifier la création d'une école distincte».

Pour lui, un rejet de l'école française par le Conseil reviendrait à une décision consciente pour éliminer l'aspect francophone de la communauté.

Le Conseil estime qu'il faudrait ouvrir trois classes qui accueilleraient les 33 élèves de Legal de la première à la neuvième année. Les coûts administratifs et éducatifs supplémentaires selon d'administration seraient d'environ 69 027 $. La création d'une aile francophone à l'intérieur de l'école existante coûterait entre 2 500 $ et 7 000 $, par année, pour les dix prochaines années. Une nouvelle école entraînerait par contre des dépenses de 112 000 $ par année, pour les cinq premières années et de 28 000 $ annuellement pour les vingt années suivantes. Le transfert d'élèves à Edmonton coûterait en comparaison entre 65 000 et 68 000 $, toujours selon les estimations de l'administration scolaire.



Élizabeth St-Onge (au centre) et Ernest Chauvet, respectivement présidente et Vice-président de la Société des parents pour l'éducation française écoutent patiemment la présentation du Conseil scolaire. Juste derrière, au deuxième rang on reconnaît le député de la circonscription, le libéral Nick Taylor.

(Photo Jacques Beaupré)

• Fort McMurray

Un nouveau comité scolaire francophone

par JACQUES BEAUPRE

Les parents et la communauté francophone de Fort McMurray ont un nouveau canal de communication avec la Commission des écoles catholiques de cette ville qui, depuis septembre 1989 offre un programme de français à l'école St.John. La Commission a décidé de se doter d'un Comité d'éducation de langue française. Contrairement à l'ancien comité de liaison où se rencontraient les représentants de la Commission et ceux de la communauté, ce comité aura un pouvoir de recommandation direct auprès des commissaires. Il sera formé du surintendant et de deux commissaires. Des représentants de la Société des parents pour l'éducation française (S.P.E.F.), de l'A.C.F.A. et d'autres parents agiront à titre de conseillers auprès du comité.

Le nouveau comité croient le conseiller scolaire, Gary Ouellet et le président du S.P.E.F., Léo Parent ne devrait pas être tellement différent de l'ancien comité de liaison. Monsieur Parent croit toutefois que ce comité pourrait avoir une vue d'ensemble sur toute la question de l'éducation française. Monsieur Ouellet croit pour sa part que même si ce comité n'est pas décisionnel, le Conseil devrait habituellement accepter ses recommandations.

Le président de la Commission scolaire, Danny Law aurait pour sa part déclaré que le dit comité resterait en vigueur tant que le Conseil n'aura pas reçu les nouvelles directives du ministre suite au jugement Mahé-Bugnet. Le jugement de la Cour suprême du Canada stipule que la gestion doit revenir aux parents francophones ou à leur(s) représentant(s).

À la 3...

• Calgary

Beaucoup d'espoir dans le Centre scolaire communautaire

par JACQUES BEAUPRE

Ça fait longtemps qu'on en parle, ce n'est pas encore pour demain, mais déjà le Centre scolaire communautaire prend beaucoup d'importance pour les francophones de Calgary.

Le Centre scolaire communautaire, dit l'un des coprésidents, Léo Boileau «va agir comme un noyau pour les francophones et les francophiles. Le comité espère que le Centre redonnera un lieu de regroupement aux francophones et aux francophiles de Calgary, parce que, contrairement au passé, ni l'église, ni aucune autre institution ne peut regrouper tout le monde». Les francophones de Calgary sont répartis aux quatre coins de la ville et ils ont besoin d'un lieu commun, un noyau dirait Léo Boileau. Plusieurs intervenants voient déjà le Centre comme ce noyau autour duquel se bâtirait un quartier francophone.

Un Centre scolaire communautaire, croit le Comité de planification, serait ce lieu commun. Il permettrait d'abord de regrouper les jeunes. Or, dit Léo Boileau la survie de la francophonie ça commence avec nos jeunes». Un centre, ajoute-t-il «permettrait de les rendre fiers de leur héritage et de leurs origines». De plus, le temps est bien choisi pour un tel centre parce que l'école française, l'école Sainte-Anne et son pavillon Saint-Paul sont pleins et la Commission scolaire catholique de Calgary pourrait être obligée d'installer des classes portatives en septembre prochain.

Le Centre est vu comme un moyen de combattre l'assimilation et ce projet est devenu, selon plusieurs, un but commun qui unit la communauté.

La nécessité de se regrouper est ressentie par plusieurs francophones de Calgary ce qui se reflète dans la composition du Comité de planification. Celui-ci est formé de sept personnes, dont trois coprésidents et au moins sept groupes ou organismes francophones y sont représentés.

Pour le moment, dit Léo Boileau, le comité est dans un état de mouvement où se multiplient les pourparlers et les discussions car le Comité juge très important d'ouvrir des voies de communication avec toutes les parties: la communauté, la commission scolaire, les parents et l'administration de l'école Sainte-Anne et du pavillon Saint-Paul, le fédéral, le provincial et la ville de Calgary. Le comité attend avec impatience les résultats d'une étude de faisabilité tout en poursuivant son lobbying. L'étude a été financée grâce à une subvention du Secrétariat d'État.



Léo Boileau

Cette subvention a aussi permis l'embauche d'un coordonnateur, Marcel Prud'homme qui fait des recherches, prépare des contacts et les rencontres.

Cette étude, explique Léo Boileau devrait permettre d'identifier les besoins, de déterminer quels services offrir et quelle est la clientèle potentielle pour un tel centre.

Léo Boileau dit que le projet et le comité ont l'appui complet du gouvernement fédéral, de Canadian Parents for French et de la Commission des écoles catholiques de Calgary. La commission a déjà accepté de donner la priorité au Centre scolaire communautaire dans sa demande de financement d'immobilisation pour 1990-91. Les efforts de lobbying demeurent toutefois nombreux. Plusieurs rencontres ont eu lieu avec le maire de Calgary, Al Duer pour convaincre la ville de donner le terrain où serait construit le centre, préférablement près du Centre-ville. Quant à la province, le comité a déjà rencontré le ministre de l'Éducation, Jim Dinning. Monsieur Boileau a l'impression que le ministre voudrait accommoder les francophones et les francophiles.

L'étude de faisabilité devrait être terminée dans un mois et les résultats pourraient être connus à la fin du mois de juin. Il faudra alors poursuivre la consultation auprès des francophones avant de faire les plans de l'édifice. Le Centre pourrait difficilement voir le jour avant 1993, puisque même si la Commission scolaire reçoit l'argent pour l'immobilisation en 1990-91 et même si le fédéral accepte de verser la différence, la construction d'un tel centre pourrait prendre plus d'un an.

De toute façon, le comité voit la création d'un Centre scolaire communautaire comme un objectif à long terme et, margré les nombreux délais il garde confiance parce que le dossier avance et qu'un nombre grandissant de francophones et de francophiles sentent le besoin de se prendre en main et de se doter d'un lieu de rencontre.

• Pour contrer l'assimilation

L'avenir passe peut-être par les centres scolaires communautaires

A.P.F. - Le centre scolaire et communautaire pourrait bien être la clé pour freiner l'assimilation dans les milieux urbains. Mais il faut parfois être prêt à mettre beaucoup de temps et d'énergie avant de voir le projet devenir réalité.

Les parents francophones rassemblés à Montréal dans le cadre du Congrès annuel de la Commission nationale des parents francophones (C.N.P.F.) ont eu un avant goût des difficultés entourant la construction d'un centre scolaire communautaire, en écoutant le président du centre scolaire et communautaire de Darthmouth en Nouvelle-Écosse raconter combien il a fallu de patience et d'énergie avant de voir le projet débloquer.

Lorsque le centre scolaire et communautaire de Darthmouth ouvrira ses portes en septembre 1991, M. Albert Cyr estime que les parents auront investi dix ans, 12,000 heures de bénévolat, deux années-personnes rémunérées, et négociés avec quatre ministres de l'Éducation et autant de Secrétaire d'État avant de mettre les pieds dans cet édifice de 12.2 millions, qui accueillera 600 élèves! À l'époque où les parents revendiquaient simplement des classes françaises, on les accusa même d'être des membres du Front de libération du Québec (F.L.Q.), et de vouloir créer des ghettos francophones! C'était en 1969.

Le premier centre scolaire et communautaire a vu le jour à Fredericton au Nouveau-Brunswick il y a une dizaine d'années. Les Acadiens de Saint-Jean et de Newcastle ont ensuite emboîté le pas. À l'heure actuelle, il n'existe que trois centres scolaires et communautaires au pays, tous au Nouveau-Brunswick. Deux autres centres ouvriront leurs portes dans quelques années, l'un à Darthmouth en Nouvelle-Écosse, l'autre à Charlottetown à l'Île-du-Prince-Édouard. Il existe des projets semblables à Calgary, à Prince-Albert en Saskatchewan, et à Vancouver.

Comme son nom l'indique, le centre scolaire et communautaire regroupe sous un seul toit une école et des services à la communauté francophone. Selon Donald Foidart qui a effectué une recherche sur le sujet pour le compte de la Commission nationale des parents francophones (C.N.P.F.), le centre scolaire et communautaire est avant tout «un milieu de vie» où toutes les activités éducatives et sociales se déroulent en français, et où la langue de communication et de gestion est le français.

La réussite est fonction de quelques critères de base. D'abord, le centre doit être construit dans un milieu urbain, puisqu'il devient dès lors le seul point de ralliement de la communauté toute entière. Il doit y avoir suffisamment de francophones pour assurer la viabilité du projet. Les francophones doivent pouvoir le gérer. Enfin, le centre doit répondre aux besoins exprimés par la communauté. À Newcastle, par exemple, le centre a permis une refrancisation de la communauté. On y est même déjà à l'étroit.

Selon Albert Cyr, un centre scolaire et communautaire, est un outil pour enrayer l'assimilation, parce qu'il crée une ambiance propre au développement de la langue et de la culture à l'intérieur des murs de l'édifice. Il permet également à la population de se rencontrer, et aux élèves de s'épanouir en français.

Il y a aussi des désavantages, le premier et non le moindre étant le problème du financement. La structure de gestion est parfois inadéquate. Le site peut être inapproprié, forçant les francophones à faire un long trajet en automobile. Il y a parfois des conflits entre les organismes pour l'utilisation des salles. Enfin le nombre restreint d'étudiants, particulièrement au secondaire deuxième cycle, oblige l'école à limiter son choix de cours.

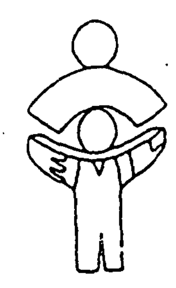
• Edmonton

Éducation et environnement

par JACQUES BEAUPRE

Les deux écoles homogènes françaises d'Edmonton, Maurice-Lavallée et Notre-Dame feront de l'environnement le point de mire de leurs activités durant la Semaine de l'éducation.

A Maurice-Lavallée, la semaine s'ouvrira lundi par un exposé d'un environnementaliste, Lucien Royer pour se terminer vendredi après-midi par des activités variées auxquelles sont invités les parents et les autres membres de la communauté. Cette semaine en sera une de sensibilisation pour la protection de l'environnement, une idée de la classe de 6e année de Mme Angèle Dery. Tout au cours de la semaine, les élèves recevront de nombreux invités et visionneront plusieurs films pour s'informer davantage sur l'état de l'environnement et sur les mesures à prendre pour protéger la planète. La cafétéria fera sa part en offrant des menus-santé alors que, par ailleurs le contenu des boîtes bleues servira à élaborer des sculptures écologiques.



Pendant ce temps, **à l'école Notre-Dame,** chaque classe contribuera à sa façon à mieux comprendre les problèmes de l'environnement, à trouver des solutions et à sensibiliser la population à ces réalités. La semaine culminera jeudi après-midi, à compter de 12h45 alors que la communauté est invitée à voir le résultat du travail accompli par les élèves durant cette semaine environnementale. Les plus grands, ceux de 5e et de 6e années présenteront une Expo-environnement alors que ceux de 3e et de 4e année se pencheront respectivement sur la question du recyclage du papier et des petites boîtes à lait. Sous le thème: La conservation de notre terre, la semaine comprendra aussi une étude des habitudes alimentaires des plus jeunes et de l'utilisation des boîtes bleues.



L'Éducation et la responsabilité des parents

La Semaine de l'éducation est une bonne occasion de s'interroger sur ceux qui ont la responsabilité de dispenser cette éducation pour que la jeunesse fasse son chemin et se trace un avenir intéressant dans ce monde où la haute technologie et la recherche prennent une place prépondérante.

On dit que l'éducation c'est l'affaire de tout le monde. C'est surtout et avant tout la responsabilité des parents. Autrefois, on parlait de l'éducation que les parents donnaient à leurs enfants à la maison. Par éducation, on entendait le savoir-vivre, l'étiquette, le civisme, etc. On parlait aussi de l'instruction qui était dispensée par le personnel enseignant, c'est-à-dire l'enseignement du français et de l'anglais, des mathématiques, de l'histoire, de la géographie, etc. Aujourd'hui, éducation et instruction ne font plus qu'un et retombent inévitablement sur les épaules du personnel enseignant.

Il suffit d'aller passer une journée dans une école pour constater que le travail de l'enseignant n'est plus ce qu'il était autrefois et qu'il doit s'ajuster constamment aux exigences de la vie de la cellule familiale d'aujourd'hui.

L'école devient le refuge de jeunes qui n'ont pas déjeuné le matin avant de partir pour l'école parce que les parents sont déjà au travail et qu'ils ne peuvent surveiller leurs enfants ou parce qui n'ont pas de lunch pour le midi parce que certains parents n'ont pas les moyens d'offrir trois repas par jour à leur progéniture. Elle devient aussi le refuge d'enfants qui ont été témoins de disputes de leurs parents en instance de divorce ou qui ont très peu dormi parce qu'ils attendent seuls à la maison le retour de l'unique parent qui travaille tard le soir. Et ce ne sont que quelques exemples les plus courants.

Éditorial

Dans un monde où les exigences de la vie font que l'homme et la femme, plus souvent qu'autrement, travaillent tous les deux pour assurer un revenu convenable à la cellule familiale, cette dernière subit évidemment les contrecoups de cette situation.

Le couple a moins de temps à consacrer aux enfants, qui doivent, assez souvent, prendre de lourdes responsabilités d'adultes avant même l'adolescence. Ils brûlent les étapes.

Il devient de plus en plus important que la société remette les choses à la bonne place, que les parents prennent leurs responsabilités.

On demande présentement au corps professoral de tout connaître et de tout enseigner tout en disposant de moins de temps pour le faire. En plus d'enseigner les matières au programme, il faut donner des cours sur la sexualité parce que les parents ne veulent pas ou aiment mieux ne pas le faire, laissant ainsi la responsabilité à l'enseignant. Il en est de même pour les phénomènes du siècle comme la drogue et le SIDA et tous les nouveaux problèmes comme le respect de l'environnement et la sécurité routière, pour n'en nommer que quelques-uns, qu'engendre cette société dite émancipée.

Les parents veulent une éducation de première qualité mais ne veulent pas que les enfants aient des devoirs à faire à la maison parce que cela brime leur vie sociale et celle de leurs enfants. Ils s'en remettent aussi aux comités de parents et évitent de participer activement aux assemblées de peur d'avoir à assumer une responsabilité.

Ils chiâlent parce que les taxes sont de plus en plus élevées. Ils s'en prennent aux conseillers scolaires qui, devant répondre adéquatement aux demandes des parents, n'ont pas d'autre choix que d'augmenter le fardeau fiscal. On veut tout avoir mais ne rien payer.

Il est grand temps que les parents se réveillent, fassent preuve de courage et prennent leurs responsabilités.

«On façonne les plantes par la culture et les hommes par l'éducation», (J.-J. Rousseau).

Pierre Brault

Commentaire

Le CF-18 et les déboires du Canada

On se pose de plus en plus de questions sur les accidents survenus aux CF-18 canadiens et à leurs pilotes depuis leur mise en service.

Selon les experts militaires et les pilotes eux-mêmes, le CF-18 est présentement le summun dans le domaine de l'aviation militaire. Ce qui veut dire que le Canada est à la fine pointe de la technologie en ce qui concerne les avions de combat.

Cette magnifique «machine électronique» demande beaucoup de la part du pilote. J'ai été à même de le constater lors d'une visite à la base militaire de Baden-Solingen en Allemagne de l'Ouest, l'été dernier. Après une période d'entraînement, le pilote d'un CF-18 est complètement vidé. La «machine» est tellement sophistiquée qu'elle demande un effort de concentration de tous les instants de la part du pilote.

De plus, il ne faut pas oublier que contrairement aux Américains, qui se spécialisent dans la chasse, les combats sol-air, ou la surveillance, les pilotes Canadiens sont appelés à faire les trois, ce qui demande une dextérité à toute épreuve.

Sommes-nous trop exigeants envers nos pilotes? Malgré tous ces déboires, les pilotes Canadiens ont une très haute cote à l'OTAN et sont très respectés en Europe.

Pour ma part, je crois sincèrement qu'il faudrait réviser le programme complet d'entraînement, étant donné la complexité de la «machine» et sa fiabilité. Les experts penchent beaucoup plus vers l'erreur humaine dans les tragédies impliquant les CF-18 que vers les défauts mécaniques. L'erreur humaine ne veut pas nécessairement dire que le pilote fait des prouesses à la Tom Cruise comme dans «Top Gun» et perd le contrôle de son appareil. Le pilote aux commandes d'un jouet de 35 millions $ aussi puissant peut facilement signer son arrêt de mort s'il pousse la machine trop loin et il en est pleinement conscient.

Est-ce que le problème du CF-18 est une lutte à finir entre l'homme et l'ordinateur? Est-ce que l'ordinateur répond à toutes les conditions extrêmes, prévisibles et imprévisibles de vol?

Il est évident que les conditions de vol ne sont pas les mêmes à Cold Lake et à Bagotville qu'en Allemagne. L'espace pour manoeuvrer est différent et la densité de population aussi.

Il est évident que l'erreur est humaine et qu'elle est un facteur important à considérer dans l'affaire des CF-18. Il faudra donc que les spécialistes militaires et de l'aéronautique canadiens en tiennent compte pour ne pas que le Canada perde un autre 10% de ses 138 CF-18 au cours des prochaines années et surtout épargner la vie de militaires qui, même s'ils font un métier dangereux, ne doivent pas mourir aussi bêtement.

Pierre Brault

• Cercle «Fierté d'Héritage»

Généalogie albertaine

Une rencontre aura lieu à Edmonton pour tous ceux qui sont intéressés en recherches en fait de généalogie et d'histoire, de nos familles Canadiennes-Françaises, en Alberta, au Québec et en France.

Cette réunion aura lieu à 7h30 p.m. **le vendredi 4 mai 1990**, au Provincial Museum of Alberta, 12845 - 102e Avenue, Edmonton, Alberta.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à se joindre. Il n'y a pas de cotisation ou de frais.

Pensée de la semaine...

Le sens de l'humour est aussi un signe d'équilibre mental

(J.J. Bernard)

Cesser d'enseigner le folklore et le Québec!

A.P.F. - Il a fallu plusieurs années à Normand Frenette pour réaliser qu'on lui avait volé une partie de lui-même à l'époque où il était un jeune étudiant à Toronto. Aujourd'hui, ce spécialiste en refrancisation est bien placé pour parler aux parents des conséquences de l'assimilation... et de donner des trucs pour faire face au problème.

«Être assimilé, c'est pas un problème sur le coup, dit-il. C'est peut-être un problème pour la communauté, mais pas pour l'individu».

La Commission nationale des parents francophones avait invité ce consultant de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario dans le cadre de son 4e congrès annuel pour traiter de la refrancisation dans les écoles.

Le rôle de l'école, estime M. Frenette, c'est d'abord et avant tout d'assurer l'identité des étudiants, et de servir de ressource culturelle à toute la communauté. Bien sûr, l'école française est souvent un lieu où les enfants se complaisent dans l'anglais. Et après, questionne-t-il? N'est-ce pas le propre des adolescents de vouloir se distinguer de leurs parents. Et quelle meilleure façon de faire enrager ses parents que de parler l'anglais à la table!

Selon M. Frenette, l'école française doit d'abord intégrer les jeunes dans la culture française du milieu, et non celle d'ailleurs. «Si on leur enseigne une culture d'ailleurs, dit-il en faisant référence à la culture québécoise et française, on va leur enseigner qu'ils ne sont pas d'ici».

Deuxièmement, la pédagogie. Là encore, elle doit être en fonction des parlants français, à défaut de quoi l'enfant souffrira d'un problème d'identité.

L'école doit exister pour les parents, pas pour les enseignants. Elle doit être un miroir, un rappel aux parents de ce qu'ils devraient, et pourront être. À cet effet, M. Frenette dit avoir connu des situations où des parents ont tenté de sortir leurs enfants de l'école française, parce qu'ils avaient peur que leurs enfants s'identifient trop à la culture française? «L'école de langue française doit rappeler à l'ordre les parents qui se sont prévalus du privilège d'envoyer leurs enfants dans les écoles françaises».

L'école doit également transmettre une culture française du milieu, et non pas une culture folklorique. «Si les enfants doivent choisir entre la modernité et la tradition, ils vont choisir la modernité», estime M. Frenette. Il ne voit donc pas la nécessité de ressusciter coûte que coûte des traditions lointaines ou mortes, comme la bénédiction paternelle ou la Sainte-Catherine. «Ce n'est pas parce que c'était une tradition vivante pour nous que ça l'est pour nos enfants».



LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.

APF
Association de la presse francophone

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Jacques Beaupré
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581

Abonnement d'un an. 15$ - Étranger: 25$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de **Westweb Press** à Edmonton, Alberta.

Nouvelles régionales

• Saint-Albert

On rénovera la présente église

par LUCIENNE BRISSON

En avril 1989, nous annoncions par la voix de ce journal, que, «THE HILL» subirait d'importants développements au cours des prochaines années.

On se souvient également, que cette décision avait été prise, en collaboration avec les membres du Conseil paroissial, les Oblats de Marie-Immaculée, la province Grandin et l'Archidiocèse d'Edmonton.

L'idée de construire une église neuve avait apporté un certain intérêt, auprès de plusieurs. Cependant, suite à de nombreux pourparlers sur le sujet, l'ensemble des autorités concernées, a décidé qu'il valait mieux réparer et rénover la présente église.

À date, certains comités ont été choisis (quant à la formation de ces derniers, les noms ne sont pas encore officiels) et chacun de ces comités devra diriger les différentes phases suivantes:
1. La réparation des fenêtres; 2. La restoration du sanctuaire, la réparation de l'intérieur de l'église même et la rénovation du vestibule; 3. La réparation des fondations; 4. La restoration et la réparation de la brique extérieure; 5. Un regard sur le futur.

Même à la veille de commencer tous ces travaux, il est entendu, que le Conseil paroissial discutera davantage et informera les paroissiens de la décision finale.

De toute façon, la curiosité est fort piquée au sujet de la «dernière phase».

On sait qu'en 1970, une proposition, suivie de bien d'autres, sans doute, avait été faite afin de construire un Musée sur le «Hill». Ce dernier se limiterait à l'histoire des Oblats. Les nombreux manuscrits de plusieurs Oblats, ne manquent certainement pas d'intérêt. Les pièces-souvenirs également, sont une richesse dont les résidents de Saint-Albert seraient fiers d'avoir chez-eux, puisque dans l'esprit de chacun, Saint-Albert demeure la paroisse-mère.

En 1900, la paroisse (fondée en 1861) comptait 1059 âmes. On commença donc les fondations de la 3e église-cathédrale, la première servant de salle paroissiale et la 2e étant devenue trop petite. Cette dernière a été détruite par les flammes, en 1921. Les fondations ont été bénites par Mgr Falconio, Délégué Apostolique, et la construction débuta le 28 mai 1902. En 1905, le sous-sol était complété et aménagé pour y recevoir les paroissiens. Le 14 janvier 1906, à son tour le sous-sol était bénit. Ce n'est qu'en mars 1922, que cette église fut parachevée au complet, grâce au Père Ludovic Larose, O.M.I., alors curé de la paroisse. Le 10 septembre suivant, cette dernière fut bénite par Mgr O'Leary, évêque d'Edmonton.

Il n'est pas question ici, de la première chapelle-résidence, construite par le Père Lacombe, en avril 1861. Celle-ci, est devenue le Musée du Père Lacombe.

• Donnelly

Mgr Légaré rencontre des représentants de divers organismes

par NOËLLA FILLION

Le 31 mars dernier, une cinquantaine de personnes se réunissaient au Club des Pionniers à Donnelly pour rencontrer leur évêque et pour échanger. Ces personnes, représentants de divers organismes de leur paroisse avaient été convoquées à cette deuxième rencontre régionale des paroisses francophones. La première rencontre a eu lieu le 5 mars 1988 et à la suite, les participants avaient exprimé le désir d'avoir une journée semblable à tous les deux ans.

Le thème de cette journée portait sur La Foi. En équipe on s'est penché, à tour de rôle sur la foi et la vie familiale, foi et travail, foi et loisirs, foi et culture.

La journée s'est terminée par une messe présidée par Mgr Henri Légaré à l'église de Donnelly.



Mgr Henri Légaré

• Saint-Paul

Les OVNI préparent le brunch du Centre culturel

par ARLETTE DHUICQUE

Tout le monde connait la piste d'atterrissage pour OVNI de Saint-Paul. Nous n'avons pas encore vu d'extra-terrestres, mais nous avons maintenant un groupe de jeunes les OVNI, voulant maintenir avec fierté la présence française dans leur



communauté. Encore peu nombreux, ils s'efforcent de regrouper notre jeunesse francophone. Ils lui proposent des activités récréatives, culturelles, sportives et des sorties en plein air, aussi bien dans Saint-Paul qu'à travers la province. Et, ils sont prêts à accepter toutes les suggestions faites pour garder leur langue, leur culture et assurer, plus tard la relève dans la communauté franco-albertaine.

Le dimanche 8 avril, les OVNI avaient la charge du «brunch» du Centre culturel. Ils avaient préparé le repas, aidés par Mme Louise Rocque et quelques bénévoles. Tout était en abondance, et un divertissement avec le concours des SKIPPEROOS, jeunes danseurs à la corde de Bonnyville était au programme.

Liane Plante, qui agissait comme maître de cérémonie, avec le sourire et beaucoup d'aisance, souhaita la bienvenue au nom des OVNI. Elle parla de ce groupe, de son but, son espoir.

Puis, Karine Hébert et Jonathan Holeton dévoilèrent le drapeau franco-albertain qui, dorénavant, flottera devant le Centre culturel de Saint-Paul. Marc Mahé expliqua le choix de ces emblèmes de sa composition.

Ils cédèrent ensuite la place aux SKIPPEROOS, danseurs de 8 à 12 ans dirigés par Mme Sandmeyer. Avec leurs cordes ils exécutèrent, avec beaucoup d'ensemble des figures difficiles. Tous les spectateurs furent surpris et enchantés de leur présentation originale.

Il est bien regrettable que seulement, environ une centaine de personnes aient profité d'un tel spectacle et de ce bon repas. D'habitude, l'assemblée est beaucoup plus nombreuse aux «brunchs» du Centre culturel. Les OVNI avaient pourtant bien informé la population et leur déception fut bien grande devant aussi peu d'affluence.

Pourtant bien des gens de notre communauté se souviennent toujours avec beaucoup de nostalgie de leur jeunesse, de leurs veillées, faites de joie de vivre, de rires, de danses, du plaisir de chanter et plaisanter en français. Ne veulent-ils donc pas que cela vive encore parmi leurs enfants? Qu'ils reconnaissent les efforts de ces quelques jeunes, qu'ils les encouragent.

Que tous, grands-parents et parents les aident en incitant leurs enfants à venir les rejoindre. Tous les OVNI nous donnent l'exemple, suivons-les.

• Saint-Albert

Un autre festival francophone mémorable

par LUCIENNE BRISSON

Une fois de plus les francophones de Saint-Albert ont tenu à faire de ce festival une journée vraiment mémorable.

Le tout a débuté par une messe, à laquelle assistaient environ 300 personnes, à la cha-



pelle Connelly McKinley, le dimanche 18 mars dernier. Célébrée par le chapelain de la communauté francophone, le Père Maurice Beauregard, O.M.I., cette messe avait cette fois un cachet tout-à-fait particulier puisqu'elle était animée par les enfants de la communauté.

Durant l'après-midi, une cinquantaine de personnes se sont re[illegible]es aux allées de quilles du centre commercial du vieux Safeway, où pendant plus de deux heures, on a entendu que des rires et des cris de joie!

Pendant ce temps, une autre cinquantaine de personnes, s'adonnaient aux jeux de cartes, dans le corridor de l'école Father Jan. Ces activités ont été suivies d'un souper à la fortune du pot: fèves au lard, tourtières, boulettes de viande, galettes et gâteaux, ont composé un repas typiquement canadien-français.

Des parties de cartes pour tous ont terminé la journée.

Le tout a été organisé par le Comité liturgique de la communauté francophone. Denis Busque, était responsable des «jeux animés» pour jeunes adultes, tandis que Paul Déry, offrait de la musique contemporaine/folklorique, pour les jeunes de 13 ans et plus.

L'histoire des Oblats dans l'Ouest

AVRIL

22	23	24	25	26	27	28
1900	1854	1844	1933	1910	1852	1967
MGR LANGEVIN BENIT LA MAISON DES CONTAGIEUX A ST-BONIFACE	ORDINATION SACERDOTALE DE MGR VITAL GRANDIN	DEPART DES 4 PREMIERES SOEURS GRISES POUR LA RIVIERE ROUGE	CONSECRATION DE MGR MARTIN LAJEUNESSE, OMI (KEEWATIN)	ERECTION CANONIQUE DE LA PAROISSE SAINT-JOACHIM D'EDMONTON	DESASTREUSE INONDATION DE SAINT-BONIFACE	DECES DU PERE ARISTIDE PHILIPPOT OMI

• Edmonton

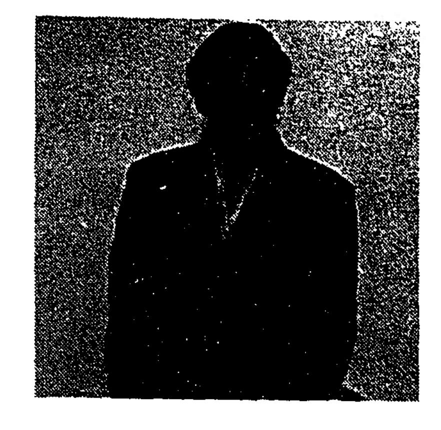
Une Franco-Albertaine en Norvège pour défendre l'Environnement

par JACQUES BEAUPRE

Le premier mai, Sheila Risbud, étudiante à l'école Maurice-Lavallée et Vice-présidente externe de Francophonie jeunesse de l'Alberta s'envolera pour Bergen, en Norvège. Elle y passera deux semaines pour représenter la jeunesse canadienne à une conférence internationale sur l'Environnement organisée par deux organismes jeunesse d'Europe: le Conseil des jeunes norvégiens (N.Y.C.) et le Conseil européen des jeunes (C.E.N.Y.C.). Ces groupes espèrent que les résultats de leur conférence permettra d'influencer celle des ministres de l'Environnement du Canada, des États-Unis et des pays d'Europe qui, eux aussi se réuniront à Bergen à la mi-mai.

Pour se préparer à cette conférence, la Fondation canadienne de la jeunesse a réuni vingt jeunes canadiens à Montréal, au début mars pour faire le point sur les questions de l'Environnement et élaborer un plan d'action. Au terme de cette rencontre, Sheila Risbud et quatre autres jeunes Canadiens ont été choisis pour aller présenter le point de vue des Canadiens à Bergen.

Leur message est qu'il faut agir tout de suite, d'abord au niveau local et de la famille et privilégier l'éducation, en visant d'abord les plus jeunes.



Sheila Risbud

«On a essayé de faire un plan assez concret, dit Sheila Risbud, il faut changer les valeurs et il faut commencer maintenant». Il faut, poursuit-elle que les gens «réalisent que c'est urgent. C'est pu des farces. On ne peut plus dire: y'a d'autres personnes qui le font, alors je ne suis pas obligé de le faire, moi. On peut envisager la fin du monde ben plus tôt qu'on le pensait».

La vingtaine de participants réunis à Montréal venaient de toutes les régions, de milieux différents et avaient tous vécus des expériences uniques. Toutefois, ils avaient plusieurs choses en commun: ils étaient tous âgés entre 17 et 25 ans, ils avaient tous à coeur les questions environnementales et ils croient tous qu'il y a urgence d'agir.

«Nous autres (les Canadiens) on veut commencer avec la jeunesse parce qu'elle est plus flexible. Ils sont prêts à faire des changements. Disons que ça se démontre à l'école au niveau de la 1ère et de la 2e année. Tu leurs parles des choses de l'environnement et ils vont commencer à faire des choses. Et, eux autres, ils vieillissent avec cette mentalité là qu'il faut sauvergarder les choses, faire du recyclage...».

Il faut donc miser sur l'éducation, iront dire au reste du monde les cinq représentants canadiens. Les participants à la conférence de Montréal ont aussi conclu qu'il fallait commencer par changer les attitudes au niveau de toutes ces petites choses de la vie de tous les jours comme utiliser le vélo plutôt que l'automobile, faire le recyclage des déchets domestiques et du papier, récupérer plutôt que de jeter. etc.

Mais ces petites actions, quoique très valables ne sont qu'une étape, croit Sheila Risbud. À long terme, il faut penser à éliminer l'automobile, taxer les entreprises qui polluent pour financer celles qui ne polluent pas, favoriser l'utilisation du papier recyclé, organiser des boycotts des entreprises qui polluent comme la chaine McDonald qui, en utilisant des contenants de polystyrène pour envelopper ses produits contribue à relâcher des chlorofluorocarbones dans l'atmosphère et donc à détruire la couche d'ozone.

Une telle conférence n'aurait pu être imaginée il y a quelques années mais, croit Mlle Risbud cela n'est pas étonnant parce que les choses changent rapidement. Les jeunes enfants d'aujourd'hui en savent plus sur l'environnement qu'elle à leur âge. Les jeunes, et depuis peu, la population en général citent la protection de l'environnement comme leur préoccupation numéro 1. Les générations précédentes avaient la guerre, la paix ou l'économie comme priorité. À la veille de son départ, elle a comme seul regret que les pays dit du Tiers-Monde, là où vivent les trois quarts de l'humanité ne seront pas représentés à la conférence norvégienne. C'est un fait qu'ont dénoncé les jeunes Canadiens qui en ont aussi profité pour dénoncer l'attitude des États-Unis et des autres pays riches face à la pollution dans le Tiers-Monde. Ils ont qualifié de paternaliste l'attitude des riches qui disent aux moins riches de bien prendre soin de l'environnement alors qu'eux ont bâti leur richesse en exploitant les ressources naturelles et en polluant. Plutôt, les jeunes Canadiens réunis à Montréal ont proposé d'encourager financièrement les pays en voie de développement à investir dans des techniques non polluantes et respectueuses de la qualité de l'environnement. Dans le cas des gigantesques forêts du Brésil, par exemple les jeunes ont suggéré de payer les compagnies pour ne pas exploiter les forêts ou encore acheter des parcelles de forêts pour empêcher l'exploitation.

Il y a donc bien du chemin de parcouru pour Sheila Risbud. Pour être sélectionnée pour la conférence de Montréal elle devait écrire sur trois sujets reliés à l'environnement. Quelques mois plus tard elle se retrouve en Norvège pour représenter le Canada et tenter de trouver des solutions à la sensibilisation pour la survie de la planète.

Arts et spectacles

• Ottawa

La F.C.C.F. presse le fédéral de répondre positivement au rapport Colbert-Fortier

À l'occasion de la Journée internationale du théâtre, le président de la Fédération culturelle canadienne-française Roger A. Lalonde a lancé un autre appel pour la survie des théâtres francophones hors Québec. Monsieur Lalonde a pressé le gouvernement fédéral de donner suite dans les plus brefs délais aux recommandations du rapport Colbert-Fortier divulgé en novembre dernier. «Il faut assurer, dit monsieur Lalonde, le rôle de premier plan qu'ils jouent dans la préservation de la langue et de la culture françaises d'un océan à l'autre».

«Il existe de l'Atlantique au Pacifique douze compagnies de théâtre pour publics jeunes et adultes, regroupés au sein de l'Association nationale des théâtres francophones hors Québec qui portent avec une détermination farouche, le flambeau de la culture française dans leur communauté. Véritables agents de transformation et d'épanouissement communautaires, ces compagnies offrent en réalité plus que du théâtre à leur population: elles servent tout autant d'appui et de motivation aux populations canadiennes-françaises dans la reconnaissance de leurs droits. Il est temps que le gouvernement fédéral reconnaisse à son tour le rôle essentiel que jouent ces théâtres dans la dualité canadienne et que l'État accorde un financement à la hauteur de ce rôle» a poursuivi Roger A. Lalonde.

L'étude Colbert-Fortier avait été réalisée en collaboration

Roger Lalonde

pour l'Association nationale des théâtre francophones hors Québec, le Secrétariat d'État et le Conseil des Arts du Canada. Les co-auteurs du rapport recommandent notamment une augmentation importantedu financement du gouvernement fédéral pour qu'il atteigne 1,3 million $ en 1993-94. Sans cette injection supplémentaire de dollars, poursuit le président de la Fédération culturelle canadienne-française, plusieurs théâtres devront sérieusement envisager de fermer leurs portes ou de réduire considérablement leurs activités, leur déficit devenant trop lourd à porter.

En Alberta l'Association nationale des théâtres francophones hors Québec a pour membres le Théâtre Popicos et le Théâtre français d'Edmonton.

• Edmonton

Du bon jazz, trop de concurrence et une salle vide

par ANDRE FRADETTE

Le Trio François Bourassa, troisième et dernier spectacle de la série **Des shows très chauds!**, n'a pas fait salle comble, loin de là, au Yardbird Suite, le 30 mars dernier. Amateurs de jazz ou francophones qui aimez vous retrouver ensemble, où étiez-vous ce soir-là car la salle presque vide en disait long sur l'importance d'avoir un auditoire nombreux pour que l'étincelle du jazz s'allume. Cette forme de musique, qui laisse place à l'improvisation, suppose un échange, une communication au moment où elle se fait.

Cela ne veut pas dire que le Trio n'a pas donné un bon spectacle, au contraire, les musiciens ont bien joué et compte tenu des circonstances ont offert du jazz de qualité aux braves qui s'étaient déplacés pour les entendre. Cependant, il manquait cette énergie magique qui d'ordinaire, en présence de vrais jazzmen, se crée entre un public réceptif et les musiciens. En fait, il en va de même pour n'importe quel genre de musique.

François Bourassa possède une formation classique. Son style rappelle étrangement par moments, surtout dans les «intro» des compositions que le Trio a joué, certains grands compositeurs comme Debussy. Des pièces comme «Le 30 octobre», «Les cloches du crépuscule» font penser à Debussy au début; par la suite, elles prennent l'allure de morceaux de jazz. «Fast jazz» entrent de plein pied dans ce genre de musique, grâce à un rythme soutenu de cymbale, laissant place au jeu particulier des solistes dont celui, plein d'énergie, du batteur, Yves Boisvert, qui a soulevé l'enthousiasme des spectateurs, allant même jusqu'à voler la vedette. À la fin de la pièce «Les cloches du crépuscule», son solo de batterie comportait une petite sortie dans la salle avec ses baguettes, où il a joué sur tout ce qui se présentait sur son passage: scène, chaises, tables, mur, plancher, comme pour ajouter du piquant à la soirée.

Bien que le Trio François Bourassa ait joué d'une façon reflétant un certain degré de professionnalisme, indiquant qu'il s'agissait-là de jazz, il manquait à leur musique ce qu'ils appellent en anglais un «drive», un élan, une énergie, si caractéristiques du jazz, qui fait que vous tapez du pied, que votre corps se laisse prendre par le rythme. La musique ne vient-elle pas de la danse? Les créateurs du jazz n'avaient-ils pas à l'origine le rythme dans le corps? Alors, Messieurs du Trio, de l'énergie s.v.p.! Mais comme nous disions au début, la maigre assistance empêchait la naissance de l'étincelle. Toutefois, dans le studio d'enregistrement, elle naît quand même sans public, au sein des grandes formations.

Des shows très chauds! comportait, cette année, trois spectacles variés, de quoi plaire à tout le monde. Elle a commencé en lion! Gérald Laroche et

(suite en page 13)

Musicalement vôtre

par Yvan Brunet

Francis Martin «Drôle de nuit» CBS-80139.
Cet auteur-compositeur-interprète montréalais a débuté sur la scène musicale quelques années passées dans l'opéra-rock «Starmània» dans le rôle de l'Extraterrestre. «Drôle de nuit» enregistré récemment à New York et produit par Peter Wood (Cyndi Lauper/Al Stewart) est la première aventure discographique de Francis Martin en tant que soliste. La musique de ce jeune homme est assez dure, très électrique, sans fioritures inutiles, directe et empreinte du rock'n'roll. À signaler ici en particulier: «À nous deux» (version française du grand succès d'Allison Moyet), «Seul» signé Bryan Adams et Jim Vallance en plus de la chanson-titre. Le clou du disque a pour titre «Elle ne C plus» (premier 45 tours et vidéo tiré à Montréal). Une écoute heureuse.

Francis Poulenc «Les oeuvres complètes pour piano seul» CBS M3K-44921.
Francis Poulenc (1899-1963) possédait plus que tout autre compositeur l'aptitude exceptionnelle d'exprimer une personnalité et une sensibilité hors du commun par une multitude de pastiches et de modèles musicaux de toutes les époques. Ce qui prépara la voie à la musique de Poulenc sur le plan esthétique, ce sont les oeuvres de Stravinski. Les improvisations de Poulenc sont émaillées d'audaces harmoniques avec le tout rendu fort excitant par un toucher extrêmement percutant. Son influence a été considérable sur les pianistes venus après lui. Ce tout nouveau coffret de trois disques lasers regroupe toutes ses oeuvres (105 en tout/151 minutes de musique) pour piano seul. Très impressionnant d'un bout à l'autre.

Burton Cummings «Plus Signs» Capitol/EMI 93938.
L'ancien pivot central du groupe quasi-légendaire canadien The Guess Who, Burton Cummings est de retour avec un album très prometteur. Son travail sur cette septième offrande vinylisée est extrêmement propre et bien fait. En somme, un microsillon confectionné sur mesure. À savourer absolument: «Take One Away» (premier 45 tours/vidéo), «Permissible To Cry», «The Workaday» et «Cerebral World». Un disque plein de virtuosité vocale et instrumentale d'un vieux maître du rock'n'roll canadien.

Gun «Taking On The World» A&M CS-5285.
Gun est un nouveau quintette écossais et ses membres sont indéniablement des métallurgistes du premier rang (deux guitaristes: Giuliano Gizzi et Baby Stafford). Ironiquement la voix portante de leur chanteur, Mark Rankin n'est pas tellement dissemblable de celle de Neil (I Am...I Said) Diamond. Un album qui comprend d'excellents rock'n'roll dans la plus pure tradition qui ressemble à un habile mélange de Styx et Loverboy. Pas un album chef-d'oeuvre, mais un album assez bien tout de même. À souligner: «Better Days», «Shame On You», et la chanson-titre «Taking On The World».



La prochaine édition du Franco-Jeunesse
le 25 mai 1990

• Edmonton

Sculpture 2000 Célébration, un rêve de Jean-Guy Dallaire

par ANDRÉ FRADETTE

Le sculpteur Jean-Guy Dallaire rêve d'une grande exposition de sculpture pour lui et ses élèves sur une plage à Vancouver, en l'an 2000, d'où le nom Sculpture 2000 Célébration.

Originaire du Québec, Jean-Guy Dallaire a grandi à Saint-Paul et il a étudié et travaillé à Edmonton, notamment comme photographe avant d'aller vivre à Vancouver en 1978 où il se consacra à la sculpture. En l'espace de quelques années, il découvrit une méthode lui permettant de créer des sculptures originales en bronze. En 1982, il était invité à participer à une exposition à New York où ses oeuvres attirèrent l'attention des sculpteurs de l'endroit qui se demandaient comment Jean-Guy Dallaire s'y prenait pour en arriver à créer de pareilles sculptures aux formes délicates et élancées. Ce fut comme la reconnaissance, New York étant la capitale des arts plastiques.

Cette nouvelle méthode de création est très originale, peu coûteuse, accessible et surtout rapide. Ce n'est pas pour rien que son créateur l'a baptisée le «Concorde des méthodes», le Concorde étant l'avion du genre le plus rapide au monde. De couleur dorée et brillante comme des miroirs, les oeuvres qui en résultent étonnent par leur beauté, leur fraîcheur et leur originalité, peu importe qu'elles soient figurées ou abstraites.

Si Jean-Guy Dallaire se décida à la dévoiler en janvier 1989 à Vancouver, c'est parce qu'il était mu par un désir de la partager avec les autres. Il s'est servi d'un gros bloc de mousse Sahara qu'il a sculpté devant les gens pour leur montrer comment se fait une sculpture. Actuellement pour lui, l'enseignement et la création passent avant tout, avant même les expositions. Il a d'ailleurs exposé à New York, Edmonton et Vancouver. Alors il se promène sur le continent pour enseigner sa méthode à d'autres sculpteurs, des étudiants ou des gens qui sont fascinés par ce qu'elle permet de créer. Or en quoi consiste-t-elle au juste?

D'abord, il y a le matériau de base, indispensable, une mousse synthétique, trouvaille de Jean-Guy Dallaire, appelée Sahara parce qu'elle est sèche et dont se servent les fleuristes pour les arrangements de fleurs séchées. Il suffit de la frotter pour qu'elle s'effrite. Cette mousse très friable de couleur brun foncé adopte sans aucune résistance la forme qu'on veut lui donner.

Une fois la sculpture de mousse terminée, plusieurs chemins peuvent être empruntés pour en arriver à une sculpture de bronze brillante comme de l'or. Il y a le trempage dans la cire, le moulage dans le plâtre ou une combinaison des deux, puis le coulage dans le bronze à la fonderie, ce qui peut donner des résultats fulgurants. Mais rien n'empêche de s'en tenir à la sculpture enduite de cire, qui en soi peut être très belle. Sur le plan de la création même, cette méthode offre de nombreuses possibilités.

Mousse, cire, plâtre, ces matériaux ne coûtent pas cher; le travail à la fonderie, peut-être un peu plus! Donc, une technique démocratique, à portée de tous.

Lors de son passage en Alberta en février et en mars dernier, il a donné des ateliers à Saint-Paul et à Edmonton, à l'école J.H. Picard et aussi à l'Association des sculpteurs de l'Alberta. Ces derniers ont été très impressionnés. Tous les ateliers ont eu beaucoup de succès. À Edmonton, nous avons vu, lors de notre visite au dernier atelier de l'école J.H. Picard, le zèle et l'enthousiasme des participants qui, bien que très actifs, se détendaient tout en travaillant. Ce genre de travail procure un apaisement comme l'affirme Lorraine Murray, une des participantes, qui, au moment où elle mettait la dernière main à un masque, nous a dit que cet art lui permettait d'oublier tout le reste et de se détendre.

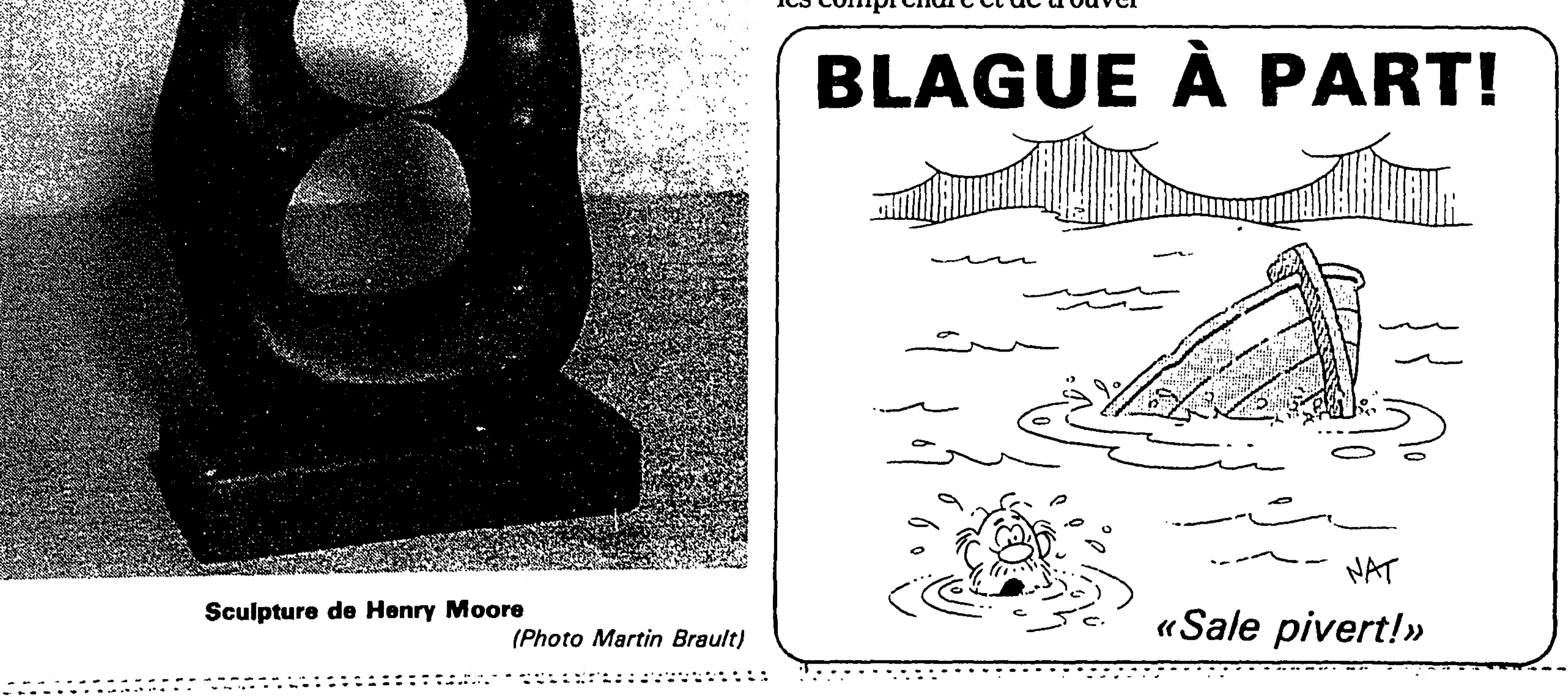
Or l'apprentissage doit comporter l'étude des grands maîtres mais pas n'importe lequel, ceux que Jean-Guy Dallaire admire, dont il se réclame tels Jan Arp, Brancusi et surtout Henry Moore. Il commence son enseignement en demandant à ses élèves de sculpter un oeuf dans la mousse parce que, selon le mot de Brancusi, l'oeuf est le commencement du monde. Au fur et à mesure que les élèves maîtrisent la technique, il ont à reproduire des oeuvres d'Henry Moore pour en explorer les lignes, les contours et les formes. Pourquoi Henry Moore? Parce qu'il dit avoir beaucoup d'affinités esthétiques avec le grand maître anglais décédé en 1986; donc il va de soi que la reproduction de ses oeuvres (à partir des reproductions dans les livres) est une manière de les étudier et de les comprendre et de trouver par la suite sa propre manière.

Selon nos observations et les commentaires du maître, les élèves apprennent très vite et avec beaucoup de plaisir comme ceux de Los Angeles, trois sculpteurs du Guy 01 Studio, en août 1989, ce qui est un signe encourageant pour les prochains ateliers, pour l'avenir car comme nous le disions au début Jean-Guy Dallaire caresse le rêve d'une grande exposition avec ses élèves à Vancouver sur une plage, en l'an 2000: Sculpture 2000 Célébration, une fête de la sculpture mais aussi pour célébrer le début du 3e millénaire.

Jean-Guy Dallaire
(Photo Martin Brault)



Sculpture de Henry Moore
(Photo Martin Brault)



Chronique du professeur

HÉBERT LUÉE

Merci à tous ceux qui ont participé à mon concours du mois dernier. Vous m'éberluez! Vous avez tous réussi mes deux énigmes dont voici les réponses.

1. 4 faces peintes: 0
   3 faces peintes: 8
   2 faces peintes: 12
   1 face peinte: 6
   0 face peinte: 1

2.

12	9	24
27	15	3
6	21	18

Les gagnants recevront sous peu un prix choisi à la Librairie Le Carrefour. Voici leurs noms:

Richard Gunn
École Sainte-Anne, Calgary
classe de 4e de Mlle Nathalie Houle

Brodi Roberts
École Barrhead Elementary, Barrhead
classe de 5e de Mlle Bourassa

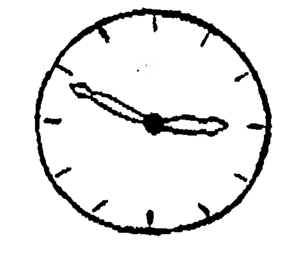
Natalie Van Brabant
École Élémentaire de Saint-Paul, Saint-Paul
classe de 4e de Mme Anita Kakyn

Lori Desaulniers
École Routhier, Falher
classe de 3e de Mme Diane Despins

Dacia Dellezay
École J.E. Lapointe, Beaumont
classe de 5e de M. Pelletier

Et maintenant, voici ma prochaine énigme que j'ai empruntée à mon collègue Vincent Mil de Instantanées Mathématiques:

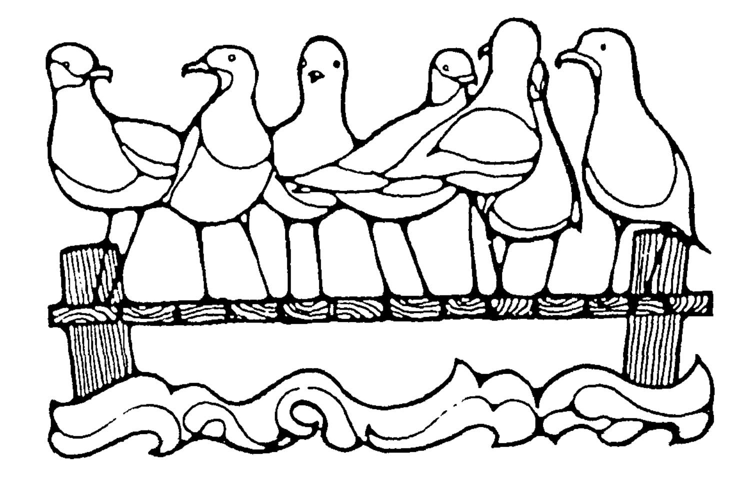
Une personne aperçoit le cadran d'une montre dans un miroir.

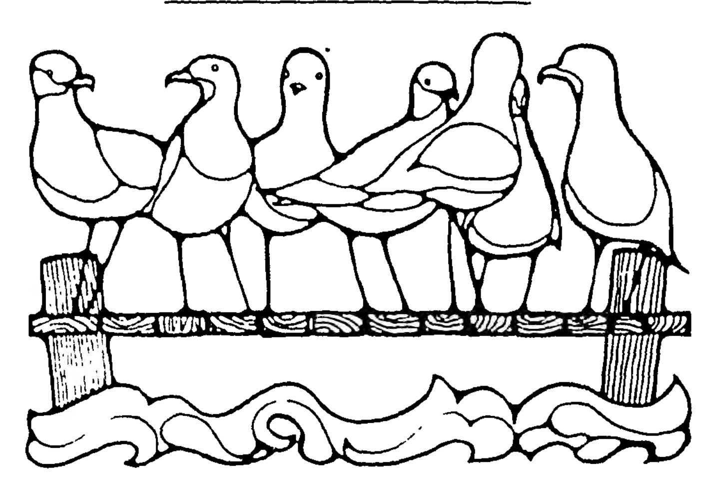


1. Quelle heure est-il?
2. N'arrive-t-il jamais que le cadran de la montre et son image soient exactement pareils? Si oui, quand cela se produit-il?

Complète le billet ci-joint et retourne le avant le **16 mai** à l'adresse habituelle:
Professeur Hébert Luée
Journal Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Jeu des 7 erreurs





• Fort McMurray

Nouveau comité jeunesse



Debout de g. à d.: Pierre Bergeron, Valérie Péru, Lynn Laventure, Meaghen McGillivray, Lizette Robidoux, Sylvie Francoeur. En avant de g. à d.: Georgette Robidoux, Laurie Calvelrey, Gisèle Lefebvre, Gisèle Bouchard, Pierre Bourbeau.
(Photo Martin Brault)

par MARTIN BRAULT

Le 15 avril dernier, une délégation de Francophonie jeunesse de l'Alberta se rendait à Fort McMurray dans le but de former un groupe jeunesse dans cette région.

Pierre Bourbeau, directeur général; Pierre Bergeron, agent de liaison; Gisèle Bouchard, conseillère au sein de l'exécutif provincial ainsi que Martin Brault, président du Comité jeunesse d'Edmonton ont animé une réunion d'information pour expliquer aux jeunes ce qu'est un comité jeunesse régional, ses buts et objectifs.

Les jeunes ont pu exprimer leurs idées lors d'un remue-méninge. Ils ont ensuite élu un comité exécutif régional, composé de huit membres. Une dizaine de jeunes ont assisté à cette rencontre mais la nouvelle présidente, Georgette Robidoux affirme avoir l'appui d'une vingtaine de jeunes. C'est donc une huitième régionale pour F.J.A. et il pourrait même y en avoir une neuvième qui verrait le jour bientôt à Lethbridge.

Réponses au professeur Hébert Luée

1. Il est ____________________

2. ____________________

Nom: ____________________

Âge: __________ Année scolaire: __________

École: ____________________

Adresse de l'école: ____________________

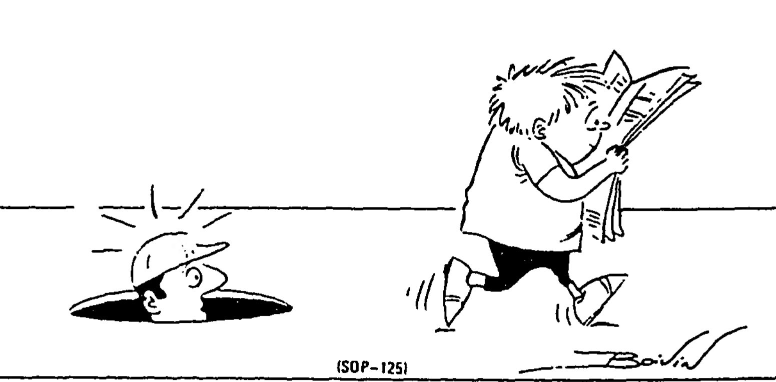
____

Nom de ton professeur: ____________________

roffe







Le 9e Festival international pour enfants d'Edmonton, une source d'enchantement!

par ANDRE FRADETTE

Comme un grand cortège de mai, source d'enchantement et de merveilles, le Festival international pour enfants d'Edmonton revient cette année pour célébrer l'enfance, le renouveau de la vie. Il s'agit du 9e Festival qui va se dérouler du 22 au 30 mai, un événement d'envergure internationale auquel plusieurs pays participeront comme l'U.R.S.S., le Japon, la Corée, les États-Unis. Plusieurs d'entre vous le connaissent déjà pour y être allés par les années passées; sinon, c'est une chose à découvrir.


Carmen Campagne


Charlotte Diamond

Le nombre de spectacles, leur qualité, la fréquence de chacun ont de quoi convenir à tout le monde: 180 en tout seront présentés, pour toute la famille, à prix abordable et répartis sur huit scènes comprises dans le quadrilatère du Citadel Theatre et de la Bibliothèque publique. Attention les enfants! Font partie de ce nombre deux spectacles bilingues français-anglais, Carmen Campagne et Charlotte Diamond, chanteuses pour enfants ayant acquis une renommée internationale; de même que deux autres en français, Matt Maxwell, chanteur bien connu des enfants en immersion française et enfin du Théâtre de l'Oeil (Québec), Bonne fête Willy, une pièce de théâtre qui met en scène un petit garçon dont le plus grand désir est de devenir le plus grand magicien du monde. Aussi pour ceux qui se sentent proches de la culture latino-américaine car comme on le sait l'espagnol, le portugais, voisine avec le français, trois spectacles sont au programme: une comédie, Faust, de l'Argentine; de la musique des Andes du Pérou, et de la danse du Brézil. Pour ceux qui ont aimé les pièces Don Quichotte et Douze hommes en colère, mentionnons que la même metteure en scène, Sylvie Nicolas, a collaboré au spectacle de masques et de marionnettes the Golden bird du Moon's a rabbit puppet theatre. C'est une merveilleuse adaptation du conte des frères Grimm.

Ce n'est pas tout! À cela viennent s'ajouter des spectacles gratuits au carré Churchill comme le Anything can happen Tent!, le Visual arts tent et j'en passe! Pour en savoir plus long, il vaut la peine de mettre la main sur le programme. Très bien fait, il contient tous les renseignements utiles sur les spectacles, l'horaire et on peut se le procurer un peu partout dans la ville. En le consultant, vous verrez aussi qu'il est possible de travailler comme bénévole au Festival, à supposer que cela vous intéresse. Une fois le programme en main, il ne reste plus qu'à mettre des crochets sur son calendrier de mai.

Un des spectacles français qui promet d'être enlevant est sans doute celui de Carmen Campagne (29-30 mai). Avec le temps, elle est devenue chanteuse pour enfants par choix et par souci d'être proche de sa famille car avant d'en venir à ce genre musical elle a parcouru un bon bout de chemin. Elle faisait partie du groupe folklorique Folle Avoine, maintenant Hart Rouge, qui a pris racine en Saskatchewan (d'où elle est originaire), plus précisément dans un milieu de musiciens, la famille Campagne, bien connue dans l'Ouest. Folle Avoine se produisit au Canada et même en Europe. Depuis que Carmen fait carrière seule, elle a remporté un Juno en 1989, grâce à son microsillon Lullaby-Berceuse dont Connie Kaldor d'Edmonton a assumé la face anglaise, et aussi le Parent's Choise Award aux États-Unis la même année. 10 000 exemplaires de son microsillon ont été vendus déjà.

Son répertoire comprend des chansons traditionnelles que tout le monde connaît comme Au clair de lune, Frère Jacques et le Crapaud que son père lui chantait, jeune. Ces chansons se retrouveront sur son prochain microsillon (sortie à l'automne) auquel Hart Rouge et Daniel Lavoie ont collaboré. Sa belle voix saura sûrement enchanter les tout petits au Festival.

Pour obtenir un programme ou pour plus de renseignements, communiquer avec le Festival au 426-4811.



BLAGUE À PART

«Monsieur, puis-je avoir la main de votre fille en mar...»

MOT DE 10 LETTRES
Accident

MOT-MYSTÈRE

Lorsque tous les mots ci-dessous auront été utilisés horizontalement, verticalement et diagonalement dans la grille, il ne vous restera que les lettres servant à relever le MOT-MYSTÈRE.

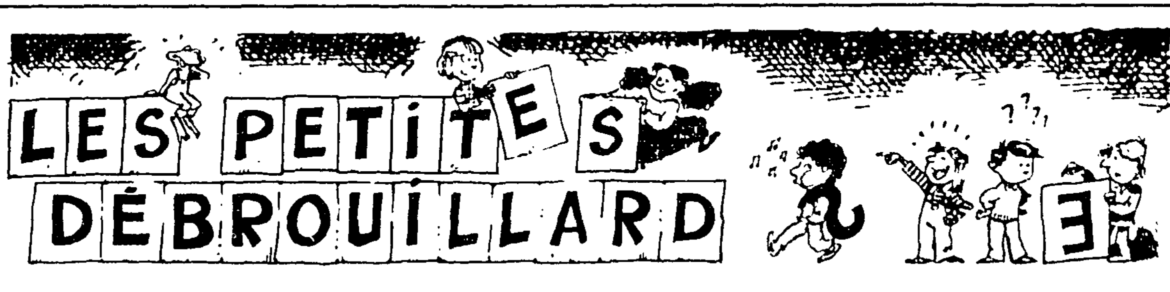
A
Alcool
Ambulance
Assurance
Auto
Automobile
B
Blessé
C
Choc (2)
Civière

Collision
D
Décès
F
Fracture
H
Heurt
Hopital
I
Ivre
Ivresse

P
Pansement
Police
R
Route
S
Saigner
Sang (2)
U
Urgence
V
Victime

E	R	U	T	C	A	R	F	E	G	A	E
G	L	O	O	C	L	A	C	N	E	U	C
T	N	E	M	E	S	N	A	P	S	T	N
H	I	A	N	P	A	S	F	C	S	O	A
O	I	R	S	L	O	M	O	S	E	M	R
P	T	R	U	E	H	L	A	M	R	O	U
I	I	B	R	R	L	I	I	B	V	B	S
T	M	V	O	I	G	T	L	C	I	I	S
A	I	U	S	N	C	E	H	H	E	L	A
L	T	I	E	I	S	O	N	O	E	E	U
E	O	R	V	S	C	S	E	C	E	D	T
N	E	R	E	I	V	I	C	R	E	S	O

Réponse en page 12



Ouvrez l'oeil et tendez l'oreille !

par le professeur Scientifix

Pourquoi a-t-on deux yeux plutôt qu'un ? Ou deux oreilles plutôt qu'une ? Certains diront que c'est une question d'esthétique, d'autres de sécurité. En effet, si par malheur on perd l'usage d'un œil ou d'une oreille, il nous restera toujours un de ces organes en réserve. C'est un point de vue, il faut l'avouer! Mais il y a bien plus...

Nos deux yeux nous permettent de discerner le volume d'un objet, de connaître sa profondeur s'il est creux et d'évaluer sa distance par rapport à un autre objet.

Comme nos yeux se trouvent à environ 5 cm l'un de l'autre (centre d'un œil au centre de l'autre), les images qui se forment dans chacun d'eux ne sont pas parfaitement identiques. La preuve ?

Tenez deux crayons de même grosseur dans une main. Fermez l'œil droit et placez un crayon derrière l'autre. Ensuite, ouvrez votre œil : vous apercevez une partie du crayon qui vous était caché. Vous obtiendrez le même résultat en fermant l'œil gauche.

Grâce à la distance qui sépare les deux yeux, l'œil droit voit davantage du côté droit, et l'œil gauche du côté gauche. Notre cerveau combine ces deux images. Résultat ? Plutôt que de voir seulement la moitié d'un objet (la section qui nous fait face), il nous est possible de voir un peu sur les côtés. C'est ce qui nous permet de distinguer sa forme et son volume.

Et les oreilles ? L'expérience suivante vous fera comprendre pourquoi il est fort utile d'en avoir deux.

Bandez-vous les yeux et demandez à quelqu'un de claquer des doigts près de votre tête (à gauche, à droite, à l'avant, à l'arrière, en haut, en bas). D'où proviennent les sons ? Facile à dire, n'est-ce pas ?

Maintenant, bouchez-vous une oreille et, à chaque fois que votre camarade claque des doigts, dites-lui de quel endroit, selon vous, provient le son. Vous vous tromperez à plusieurs reprises, c'est garanti ! La confusion risque d'être encore plus grande si vous vous placez dans le coin d'une pièce.

Pouvez-vous dire, maintenant, à quoi nous servent deux oreilles ?



Bientôt à l'affiche, deux nouvelles productions Franc-Ouest

par JACQUES BEAUPRE

Les deux derniers nés de la série de courts métrages Franc-Ouest seront officiellement dévoilés le 2 mai à 19h30, à la salle Zeidler dù Citadel Theatre d'Edmonton. Franc-Ouest est une série de neuf films produits par l'Office national du film (O.N.F.) pour donner la parole aux jeunes francophones de l'Ouest. Cette série est produite en collaboration avec les ministères de l'Éducation des quatre provinces de l'Ouest.



L'équipe de production de «Entre l'effort et l'oubli».

Ces deux nouveaux courts métrages sont **Jours de plaine,** un film d'animation et **Entre l'effort et l'oubli** (titre définitif de Vendredis d'Avril) qui est un court métrage «où des adolescents ou des adolescentes de l'Ouest parlent avec amour de la langue de leur mère et témoignent de leurs craintes et de leurs espoir». Réalisé par Maurice-André Aubin, qui a vécu plusieurs années à Edmonton, ce film de 49 minutes a été tourné en avril et en mai 1989 et l'équipe Franc-Ouest y apporte ses dernières retouches.

Quant à **Jours de plaine,** il est décrit par son réalisateur, André Leduc comme un dessin animé composé de plus de 1,000 dessins qui synthétisera la collection, la résumera, l'ouvrira et en sera la conclusion. **Jours de plaine** est le titre d'une chanson de Daniel Lavoie. André Leduc dit que l'union de la voix de Daniel Lavoie avec les dessins de Réal Bédard «peint le plus beau, le plus poétique, le plus prenant dessin-poème que l'Ouest francophone ait jamais dit, écrit, chanté sur la langue française».

La première de ces deux nouveaux et derniers films de la série Franc-Ouest sera faite simultanément à Saint-Boniface, Gravelbourg, Edmonton et Vancouver.

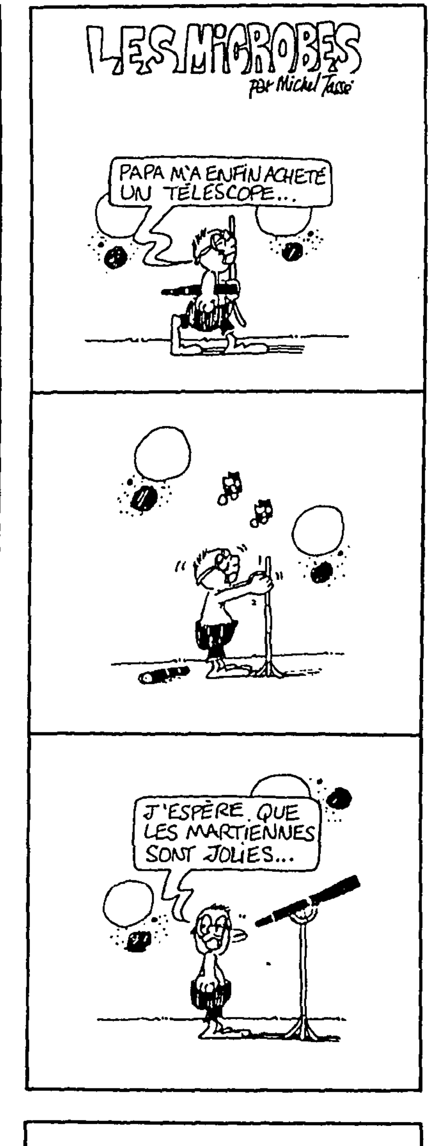
Quand «petits» et «grands» se rencontrent à Lavallée



par SHEILA RISBUD

Quand on annonça que l'école Maurice-Lavallée serait une école où se regrouperaient des élèves de la 1ère à la 12e année, on avait tous des préoccupations par rapport au succès d'une telle entreprise. Ces préoccupations se sont dissipées très tôt pendant l'année scolaire. La classe des finissants de Mme Grégoire, la 12e année, s'est jumelée à la 3e année de Mme Louise Amyotte. Les visites entre les deux groupes étaient fréquentes; tous les finissants avaient un «ami» de la troisième. Tout ceci a fait boule de neige: échange de jeux, chansons, cartes de voeux. Les élèves de la troisième année ont ensuite décidé de faire un cadeau très spécial à leurs amis de la douzième. Tout d'abord ils ont orchestré un spectacle de marionnettes unique, dont les profits sont allés dans les fonds du comité des finissants. Ensuite, pour ajouter à leur cadeau, les élèves de la 3e ont organisé une vente de diverses choses dans leur classe (maïs soufflé, jouets, bonbons, etc.). Les profits de cette vente sont allés pour Développement et Paix et vers le comité des finissants.

Les élèves de la douzième année de l'école Maurice-Lavallée tiennent à remercier chaleureusement la classe de Mme Louise Amyotte pour leur geste si généreux.



Réponse du Mot-mystère:
Infirmier

• Edmonton

Ionesco au Théâtre français d'Edmonton

Quand Ionesco traite d'un sujet... il faut s'attendre à tout! Comment pourrions nous présenter sur scène le cas d'un jeune homme en révolte contre la société qui l'entoure quand cette société est représentée par sa famille immédiate? On verrait sans doute, dans un contexte conventionnel, un jeune décrocheur qui crie sa révolte avec une guitare électrique et ne cesse par ses chansons de crier aux «anciens» que c'est lui qui a raison... jusqu'à ce qu'il «entre dans le rang» comme les «granola» des années 60 que l'on retrouve aujourd'hui!...

Ionesco lui, a déjà abordé le sujet dans les années 50 mais en «renversant» la situation par l'absurde. Le jeune homme, Jacques, demeure silencieux et crée ainsi une impasse d'où il pourra se sortir le jour ou il rencontrera un autre être qui lui ressemble.

Jacques ou la soumission sera présenté les 4, 5, 11 et 12 mai à 20h et le 13 mai 1990 à 15h à l'Auditorium de la Faculté Saint-Jean. Pour réserver vos billets, appelez Hélène au 469-0829.

Jazz...

(suite de la page 8)

Gabrielle Bujold ont rempli le Yardbird, surtout le premier. Quant au troisième, celui de François Bourassa, il a connu un sort différent parce que le même soir il y avait un autre grand spectacle à Saint-Albert. Pour éviter la concurrence, ce genre de situation de salle vide, il aurait fallu tenir compte du spectacle du Trio François Bourassa dont la date avait été choisie bien longtemps avant celle du grand gala de Saint-Albert. Les francophones ne sont pas nombreux ici, alors ils ont intérêt à travailler ensemble et non pas à se mettre des bâtons dans les roues, même involontairement et ce dans tous les domaines.

Qu'en sera-t-il de la prochaine série de spectacles? Si les francophones se déplacèrent en grand nombre aux deux premiers de la série **Des shows très chauds!**, c'est donc dire qu'il y a un intérêt pour ce genre de divertissement, que le public est là, ce qui augure bien pour la prochaine année. Ciao!

• Edmonton

«Jours de plaine» en compétition officielle au Festival de Cannes



Réal Bédard et André Leduc, co-réalisateurs

À peine sorti des salles de montage, **Jours de plaine** a été sélectionné pour aller en compétition officielle au prestigieux Festival du film de Cannes, qui aura lieu du 10 au 21 mai.

Jours de plaine est le dernier de la série Franc-Ouest, une série de films produits en collaboration avec les ministères de l'Éducation des quatre provinces de l'Ouest et qui donne la parole aux résidents de cette partie du pays.

Jours de plaine est un film d'animation réalisé par Réal Bédard et André Leduc qui s'inspire d'une chanson de Daniel Lavoie.

Agriculture

• Ottawa

Les prévisions agricoles révisées pour le mieux

par JACQUES BEAUPRE

Agriculture Canada a revisé ses prévisions de revenus pour l'agriculture en 1990. Ces prévisions décrivent une situation meilleure que celle qui avait été annoncée en décembre 1989. Agriculture Canada prédit maintenant que le revenus nets des agriculteurs canadiens seront de 2,77 milliards. C'est 138 millions $ de plus que les premières prévisions mais cela représente tout de même une chute de 1,4 milliards par rapport à l'an passé.

Néanmoins, les fermiers albertains doivent encore s'attendre à une baisse de leurs revenus nets cette année. D'après les données des économistes d'Agriculture Canada ces revenus atteindront 395,2 $ millions cette année contre 660,7 en 1989. Ces chiffres ne tiennent toutefois pas compte de l'aide supplémentaire de 500 $ millions annoncé récemment par le gouvernement fédéral et qui doit encore être approuvée par les provinces. Cette aide supplémentaire ajouterait plus d'une centaine de millions de dollars aux revenus des agriculteurs albertains.

Même si la situation albertainé est peu enviable, elle demeure meilleure que celle des autres provinces de l'Ouest. Les revenus des agriculteurs albertains chûteront de 46%, de 57% au Manitoba et de 87% en Saskatchewan. Le Nouveau-Brunswick vient loin derrière, en 4e place avec une baisse de 21%.

Selon Agriculture Canada, la population de boeuf au second trimestre devrait accuser un léger recul par rapport à 1989. Les prix devraient toutefois être égaux ou légèrement supérieurs à ceux de l'an dernier.

Par ailleurs, les économistes s'attendent à ce que la production porcine en Amérique du nord soit moindre que l'an dernier; les prix seront cependant plus élevés qu'il y a un an.

La production canadienne de poulet devrait augmenter d'au moins 4% en 1990. Les prix à la production devraient cependant être inférieurs à ceux de l'an dernier.

Dans le secteur laitier on ne s'attend pas à d'importants changements de prix au second trimestre.

Du côté du blé, la production canadienne s'accroîtra vraisemblablement de 8% en 1990-91 malgré le fléchissement des emblavures. On prévoit par ailleurs une faible diminution des prix.

Enfin la production d'oléagineux devrait être inférieure à celle de 1989 mais les prix devraient demeurer plus ou moins stables.

• Ottawa

La Commission canadienne du lait maintient son prix cible

par JACQUES BEAUPRE

La Commission canadienne du lait rejette les demandes de la Fédération canadienne des producteurs de lait et maintient à 47,45 $ le prix cible pour l'hectolitre de lait de transformation.

La Commission rejette la conclusion de la Fédération canadienne des producteurs selon laquelle la formule utilisée pour en arriver à ce prix aurait dû provoquer une augmentation au 1er février.

La Commission dit que la formule utilisée est la même depuis deux ans et qu'elle a été adoptée par le gouvernement fédéral après des consultations complètes et qu'elle a été endossée par les producteurs.

À la suite des demandes de la Fédération des producteurs, la Commission a toutefois décidé d'ouvrir une enquête et a décelé un certain nombre de problèmes. Des recommandations seront déposées d'ici le 1er mai.

• Ottawa

La nouvelle loi sur l'assurance-récolte est proclamée

Il y a un nouveau régime d'assurance-récolte au pays. La nouvelle loi a été proclamée le 29 mars dernier. Elle donne aux provinces une plus grande marge de manoeuvre pour estimer les rendements probables et les valeurs unitaires qui servent au calcul du niveau des remboursements aux producteurs. La Loi augmentera le plafond de garantie jusqu'à 90% pour les régions et les cultures à moindre risque.

Les conditions de garantie pour les nouvelles cultures et les cultures en surfaces restreintes seront allégées afin d'encourager la diversification. En outre, les compensations aux producteurs pour les dégâts causés aux récoltes par les espèces protégées d'oiseaux migrateurs ont maintenant force de loi et ont été améliorées.

Cette nouvelle loi fait partie du processus d'élimination des mesures spéciales et de l'avènement de nouvelles mesures d'assurance-récolte plus stables.

Les producteurs continueront de payer la moitié de la prime d'assurance, les gouvernements provinciaux et le fédéral payant l'autre moitié, ainsi que les frais d'administration.

Carrières et professions

NORTHWEST INDUSTRIES LIMITED

PIGISTES

Ingénieurs en aéronautique, techniciens en avionique et techniciens de moteurs d'avion

Northwest Industries Limited, important centre de révision et de réparation d'avions militaires situé à Edmonton, recherche des ingénieurs en aéronautique, des techniciens en avionique et des techniciens de moteurs d'avion pour travailler à domicile comme pigistes.

Le travail consiste à relire des traductions françaises pour s'assurer de leur exactitude technique par rapport à l'anglais.

Les personnes recherchées doivent être francophones, avoir une bonne connaissance de l'anglais, compter plusieurs années d'expérience dans l'un des domaines susmentionnés, faire preuve d'une grande rigueur d'esprit dans leur travail et respecter des échéances serrées.

Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec:

M. André Forestier
Superviseur du Service linguistique
Northwest Industries Limited
C.P. 9864, Aéroport International d'Edmonton
Edmonton (Alberta) T5J 2T2
(403) 890-6398

NOUS OFFRONS DES CHANCES D'EMPLOI ÉGALES À TOUS

REVENU CANADA - ACCISE

CFP • PSC

Red Deer et Lethbridge

Les personnes qui travaillent à Revenu Canada, Accise, sont chargées d'exécuter la vérification de sociétés allant des plus complexes à celles ne comptant qu'une seule personne. Elles doivent aussi interpréter et appliquer les lois et règlements pertinents, ainsi qu'assurer le recouvrement des arriérés fiscaux et des pénalités. Si vous recherchez un défi stimulant ou un nouveau poste, démontrez de fortes aptitudes pour la communication, un jugement sûr et de l'entregent, en plus d'être fiable et motivé(e), l'un des postes suivants devrait vous intéresser.

Vérificateur(trice)s 32 553 $ - 41 378 $

Effectuer des vérifications moyennement complexes des livres et dossiers de contribuables et de demandeurs de remboursement, fournir des conseils aux contribuables concernant leurs droits et apporter de l'aide aux vérificateurs principaux.

Vous devez être admissible à l'obtention d'un titre professionnel en comptabilité ou détenir un diplôme spécialisé en comptabilité ou en vérification d'une université reconnue. L'expérience de la comptabilité ou de la vérification est essentielle.

Agent(e)s de vérification 34 579 $ - 38 954 $

Effectuer la vérification des livres et dossiers de contribuables et de demandeurs de remboursement selon les lois en vigueur. Fournir des conseils aux contribuables concernant leurs droits et responsabilités.

Un diplôme d'études secondaires et une formation spécialisée en comptabilité, soit l'achèvement du troisième niveau du programme de c.g.a. ou de c.m.a., de même qu'une expérience en comptabilité ou en vérification sont nécessaires.

Agent(e)s de recouvrement 34 579 $ - 38 954 $

Veiller à ce que les formules de déclaration d'impôt soient reçues à temps et les sommes dues payées rapidement. Faire des enquêtes sur les comptes en souffrance et effectuer le recouvrement.

Un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent approuvé par la Commission de la fonction publique est requis. Il se peut que la préférence soit accordée aux candidat(e)s ayant reçu une formation postsecondaire en comptabilité. Une expérience en recouvrement de dettes et en investigation des questions afférentes est également exigée.

Veuillez indiquer clairement l'endroit (Red Deer ou Lethbridge) où vous désirez travailler.

La plupart de ces postes nécessitent la connaissance de l'anglais. Cependant, il est possible que quelques-uns exigent la connaissance de l'anglais et du français.

Les candidat(e)s à ces postes, sauf ceux de vérificateur(trice)s, devront réussir l'examen de sélection d'agents au niveau d'entrée (ESANE). Des arrangements à ce sujet seront faits au préalable. Une vérification de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. Vous devez aussi joindre à votre demande d'emploi vos relevés de notes d'études universitaires ou secondaires, ou encore ceux du programme c.m.a. ou c.g.a.

La Fonction publique souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.

Si vous possédez les compétences requises, acheminez votre curriculum vitae avant le vendredi 11 mai 1990, en indiquant le poste et l'endroit qui vous intéressent ainsi que le numéro de référence 90-61-0165-150, à: **Robie A. Robichaud, Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3, Tél.: (403) 495-6151 ou 6152**

Les renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040.

This information is available in English.

Canada



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

CUISINIER/ÈRE

CENTRE DE PLEIN-AIR LUSSON

Le centre de plein-air Lusson est à la recherche d'un/d'une cuisinier/ère pour son camp résidentiel.

Le camp est situé à Clyde.

Tâches principales:
- Planifier les menus
- Préparer les repas
- Gérer le service alimentaire

Qualifications recherchées:
- Formation dans le domaine de l'hôtellerie ou de la restauration
- Expérience dans la planification de menus.
- Expérience dans la gestion d'un service alimentaire.
- Connaissance approfondie du français.

Durée du contrat: du 28 mai au 17 juin 990
du 2 juillet au 31 août 1990

Salaire: À négocier

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae au bureau de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton avant le 9 mai 1990. **Faire parvenir à:**



Centre de plein-air Lusson
A.C.F.A. régionale d'Edmonton
#100, 8925 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

PAL



Régionale Centralta

est à la recherche d'un(e)

Agent(e) de développement communautaire

DESCRIPTION:
Le ou la candidat(e) travaillera sous la direction du comité exécutif de la régionale Centralta et son travail consistera à:
- La mise en oeuvre et la coordination de la programmation régionale dont les thèmes majeurs sont l'éducation, la jeunesse et la culture.
- Travailler avec la communauté, afin d'identifier ses ressources, ses intérêts et ses besoins.
- Faciliter les initiatives bénévoles.
- Promouvoir l'association.
- Administrer le bureau régional.
- S'occuper du démarchage politique.

EXIGENCES:
- Bien maîtriser les 2 langues officielles
- Posséder des atouts en relations publiques
- Avoir beaucoup de détermination et d'initiative

ENDROIT:
La régionale Centralta comprend, entre autres, la ville de Saint-Albert et ses villages environnants. Le siège social est situé à Legal.

SALAIRE ET AVANTAGES:
- Le salaire est à déterminer selon l'expérience.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 30 avril 1990 à:**

Mme Denise Cyr
C.P. 507
Legal (Alberta)
T0G 1L0

Carrières et professions

Le prisonnier du mois



Cette semaine, nous vous présentons cette chronique mensuelle en collaboration avec Amnistie Internationale, section canadienne francophone. Cette chronique a pour but de vous sensibiliser aux problèmes des prisonniers politiques dans le monde. Nous vous invitons à écrire à l'adresse citée au bas de la chronique pour demander la libération du prisonnier du mois.

COLOMBIE

Isidro Caballero Delgado

Le 7 février 1989, à Guadas, au nord de la Colombie, Ididro Caballero Delgado, âgé de 33 ans, était arrêté en même temps que Maria del Carmen Santana, âgé de 20 ans, vraisemblablement à cause de ses activités syndicales.

Tous deux ont été appréhendés par une patrouille de l'armée venue, pense-t-on, de la base militaire Morrison de Libano, qui relève de la Ve Brigade. Plusieurs villageois ont été témoins des arrestations de deux d'entre eux ont fait des déclaration officielles aux autorités à cet effet.

Dans l'une de ces déclarations, on peut lire que Isidro Caballero Delgado et Maria del Carmen Santana ont été arrêtés par des soldats à treize heures et retenus au bord de la route pendant trois heures, avant d'être amenés. On a obligé le jeune homme à se vêtir d'une tenue de léopard de l'armée. Selon d'autres sources, Maria del Carmen Santana n'était vêtue que de ses sous-vêtements lorsque Caballero et elle ont été amenés vers la montagne. Selon les dires de certains, tous deux ont été vus dans la région, en compagnie de patrouille, pendant plusieurs jours après leur arrestation.

Les autorités militaires ont toujours nié les avoir arrêtés et l'on est toujours sans nouvelles d'eux.

Isidro Cabellero Delgado est enseignant et membre du Sindicato de Educadores de Santander (S.E.S.). Il aurait, avant d'être arrêté, reçu des menaces anonymes l'avertissant que s'il ne renonçait pas à ses activités syndicales il serait tué.

Ces dernières années, les enseignants ont été de plus en plus souvent victimes de violations des droits de la personne allant jusqu'à l'exécution extrajudiciaire et aux «disparitions». En avril, la Federation Colombiana de Educadores (F.E.C.O.D.E.) a signalé que, depuis deux ans, plus de 600 enseignants avaient reçu des menaces de mort, 54 d'entre eux avaient été tués et dix avaient «disparu».

Prière d'envoyer des lettres courtoises demandant une enquête sur les «disparitions» et réclamant la libération d'Isidro Cabellero Delgado et de Maria del Carmen Santana, à:
Presidente Virgilio Barco
Presidente de la Republica
Palacio de Narino
Bogotá
Colombie

Nos jeunes étoiles du hockey



LES VOYAGEURS ATOMES «C»

Nom: **Justin Amyotte**
Âge: **10 ans**
Équipe de hockey préférée: **Oilers**
Joueurs de hockey préférés: **Wayne Gretzky et Mark Messier**
Position préférée: **Ailier gauche**
Sports et activités préférés: **Hockey et baseball**

Justin patine depuis 3 ans mais c'est la première année qu'il joue au hockey.



LES VOYAGEURS ATOMES «C»

Nom: **Chris Twaits**
Âge: **10 ans**
Équipe de hockey préférée: **Les «Kings»**
Joueur de hockey préféré: **Kelly Hrudey**
Position préférée: **Ailier gauche**
Sports et activités préférés: **Football et hockey**

Chris joue au hockey depuis 4 ans et aime beaucoup jouer avec ses amis et essayer de gagner!

Bloc-notes

une courtoisie de...



We bring your world to you.

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

SAINT-PAUL

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Le Club des cinéphiles présentera pour les jeunes et les adultes, au petit théâtre de l'école régionale, le vendredi soir de 19h à 20h45 (entrée gratuite) les films suivants: le 4 mai: Le trésor de la Nouvelle France et le 18 mai: L'invention diabolique.

18/5

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois).

(PJA)

BADMINTON francophone tous les mardis de 19h à 22h au gymnase de l'école Maurice-Lavallée, gratuit. Bienvenue à tous! Info: A.C.F.A. régionale au 469-4401.

Le Comité jeunesse d'Edmonton tiendra son assemblée annuelle le mercredi 2 mai prochain à 15h30 à l'école Maurice-Lavallée. Bienvenue à tous les membres de F.J.A. de la région d'Edmonton.

4/5

CALGARY

Madame Robie Robichaud, agente de ressourcement à la commission de la fonction publique du Canada, fera une présentation générale au sujet du recrutement de personnes bilingues intéressées à travailler dans la fonction publique. L'atelier est donné gratuitement à chaque mois au Centre de l'éducation permanente à Calgary. Pour plus d'informations veuillez communiquer avec Sol à 297-4023.

25/5

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 $ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants...à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des Parents francophones de l'Alberta 468-6934.

05 90

EDMONTON

Maison à vendre, très bien située dans le quartier Bonnie Doon; près de l'école française; 3 chambres à coucher; 1 556 pieds carrés; appeler Richard McCardie, Metro City Realty au 474-1911.

4/5

Maison à louer - Partagerait une maison avec d'autres étudiants francophones. Situé à deux coins de rue de la Faculté Saint-Jean, avantageux. Laveuse et sécheuse incluses. Services publics inclus. Disponible le 1er mai 1990; 225 $ par mois. Téléphone: 438-4966.

18/5

Chambre à louer dans quartier francophone, partiellement meublée, disponible le 1er mai, 225 $ par mois, comprenant les services. Pour plus d'information, appelez au 465-8010.

4/5



PRÉ-MATERNELLE L'ARC-EN-CIEL: Une pré-maternelle entièrement francophone à Calgary, pour enfants de 3 et 4 ans. Située dans un milieu francophone. Pour plus d'informations, téléphoner au 230-5944.

4/5

Position permanente, gouvernante/aide-ménagère pour fillette de 3 ans. Devra habiter avec nous. Références et expérience requises. Contacter Monique au 265-4702.

4/5

Le Palmarès Prochaine Vague

SEMAINE DU 30 AVRIL 1990

CS	SD	TITRE	INTERPRETE
1	2	Prête-moi ton regard	Jim Corcoran
2	4	T'oublier	Marie Carmen
3	1	Salut salaud	Vilain Pingouin
4	5	Miss monde pleure	Les Innocents
5	8	Et même	Nicolas Peyrac
6	7	T'es ma danseuse	Marc Lavoine
7	-	Déranger	Joe Bocan
8	-	Sentiers secrets	Richard Seguin
9	-	Parfums du passé	Les B.B.
10	9	Le fantôme de l'opéra	Jean-Patrick Capdevielle

CS: cette semaine SD: semaine dernière

Prochaine Vague avec Claude Bernatchez du lundi au vendredi de 18 h à 19 h sur les ondes de CHFA.


Radio-Canada
CHFA/Alberta

• Calgary

On recherche des bénévoles pour accueillir 6 000 libéraux

par JACQUES BEAUPRE

Oyez! Oyez! Si vous avez le goût de l'aventure, si vous avez l'âme d'un(e) guide, si vous vous rappelez la belle époque des Olympiques où le monde entier est venu à Calgary, si vous voulez montrer le visage francophone de Calgary ou si simplement vous voulez être bien placé pour voir comment fonctionne un congrès à la chefferie d'un grand parti politique... le Parti libéral du Canada a besoin de vous.

Calgary sera la scène, le 23 juin de l'élection du futur chef du Parti libéral du Canada. Pour ceux ou celles qui n'ont encore jamais connu l'atmosphère d'un tel congrès, cela signifie que pendant quelques jours, Calgary sera envahi par plus de 6 000 libéraux, amis et parents, venus de tous les coins du pays qui auront l'esprit à la fête et à découvrir la ville.

Pour accueillir tous ces visiteurs, les organisateurs du congrès sont à la recherche de plusieurs centaines de bénévoles dont 200 à 300 bilingues pour occuper des postes de guides, de coordonnateurs d'activités, de scrutateurs et de mille et une autres choses. Le fait d'être ou de ne pas être libéral n'a aucune importance.

Un partisan des libéraux, Camil Simard invite toutes les personnes intéressées à donner leur nom. Il est important, dit-il de montrer que «les francophones de l'Ouest existent et qu'ils sont capables de bien faire les choses». C'est aussi, dit-il «une bonne expérience de sentir l'atmosphère d'un tel congrès et de voir les tractations et les jeux politiques en action».

Le parti offrira un stage de formation en mai et en juin et les bénévoles sont recherchés pour la période du 18 au 24 juin, mais il n'est pas nécessaire d'être là tous les jours.

On peut s'inscrire comme bénévole en contactant le bureau du comité organisateur au 234-7709 ou en allant rencontrer Michelle Stanners au 1501-B McLeod Trail S.E. à Calgary.

CBXFT Radio-Canada Alberta



Semaine du 29 avril au 5 mai 1990

SAMEDI

17h00 **LA BANDE DES SIX**
18h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
18h10 **VIRAGES**
19h00 **SAMEDI DE RIRE**
20h00 **LES GRANDS FILMS:** Masque
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h20 **LES NOUVELLES DU SPORT**
22h40 **TÉLÉ-SÉLECTION:** Une femme ou deux

DIMANCHE

17h00 **MONTRES ET MERVEILLES**
17h30 **LA SOIRÉE DU HOCKEY**
20h00 **LA SEMAINE VERTE**
21h00 **SECOND REGARD**
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h20 **SCULLY RENCONTRE**
23h00 **LES NOUVELLES DU SPORT**
23h20 **CINÉ-CLUB:** Marie-Octobre

LUNDI

17h00 **L'HEURE DISNEY**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **DÉCOUVERTE**
19h00 **POIVRE ET SEL**
19h30 **LA COUR EN DIRECT**
20h00 **LES OISEAUX SE CACHENT POUR MOURIR**
21h00 **MONT-ROYAL**
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h25 **LE POINT**
23h05 **CINÉMA:** Frou-Frou

MARDI

17h00 **CE SOIR**
17h30 **LA SOIRÉE DU HOCKEY**
20h00 **L'HEURE DISNEY**
21h00 **GÉNIES EN HERBE**
21h30 **SUR LE VIF**
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h40 **CINÉMA:** On a tué Kennedy

MERCREDI

17h00 **L'HEURE DISNEY**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **AUJOURD'HUI EN FRANCE**
19h00 **BOUFFÉE DE SANTÉ**
19h30 **COMMENT ÇA VA**
20h00 **LES NOUVELLES BRIGADES DU TIGRE**
21h00 **L'UNIVERS EST DANS LA POMME**
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h25 **LE POINT**
23h05 **CINÉMA:** La salamandre

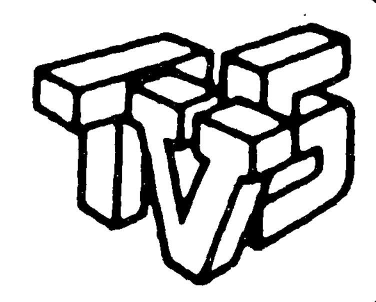
JEUDI

17h00 **CE SOIR**
17h30 **LA SOIRÉE DU HOCKEY** éliminatoire
20h00 **L'HEURE DISNEY**
21h00 **LES ANNÉES COUP DE COEUR**
21h30 **AUJOURD'HUI EN FRANCE**
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h40 **LE MONDE DU VÉLO**
22h45 **CINÉMA:** Les mâles

VENDREDI

17h00 **L'HEURE DISNEY**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **ROCK, POP ET RELAX**
19h00 **LASER**
19h30 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
20h00 **LES GRANDS FILMS:** Twist again à Moscou
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h25 **LE POINT**
23h05 **CINÉMA:** Aime ton voisin

La télévision internationale de langue française



Semaine du 29 avril au 5 mai 1990

SAMEDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **PARCOURS**
18h30 **SACRÉE SOIRÉE**
20h00 **LES JUMEAUX MILLÉNAIRES**
21h35 **MUSIQUE CLASSIQUE**
22h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h30 **PARCOURS**
23h30 **SACRÉE SOIRÉE**
24h55 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

DIMANCHE

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **LA 4e NUIT DES MOLIÈRES**
20h00 **APOSTROPHES**
21h15 **ENVOYÉ SPÉCIAL**
22h10 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h15 **LA 4e NUIT DES MOLIÈRES**
01h10 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

LUNDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **7 SUR 7**
19h00 **THALASSA**
20h00 **MÉDIATIONS**
21h00 **ACTUEL**
21h50 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h20 **L'INFO-5**
22h50 **7 SUR 7**
23h50 **THALASSA**
24h50 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MARDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **ZONE ROUGE**
19h25 **CHAMPS ÉLYSÉES**
20h30 **RÉSISTANCES**
21h20 **OBJECTIF JEUNES**
21h50 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h20 **L'INFO-5**
22h50 **ZONE ROUGE**
24h15 **CHAMPS ÉLYSÉES**
01h15 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MERCREDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **AU NOM DE LA LOI**
19h00 **LÉGENDES INDIENNES**
19h30 **TÉLÉOBJECTIF**
20h30 **MONTAGNE**
21h00 **OBJECTIF MÉDECINE**
21h30 **EURO SUD**
22h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h30 **L'INFO-5** (2e édition)
23h00 **AU NOM DE LA LOI**
24h00 **LÉGENDES INDIENNES**
24h30 **TÉLÉOBJECTIF**
01h25 **RADIO FRANCE**

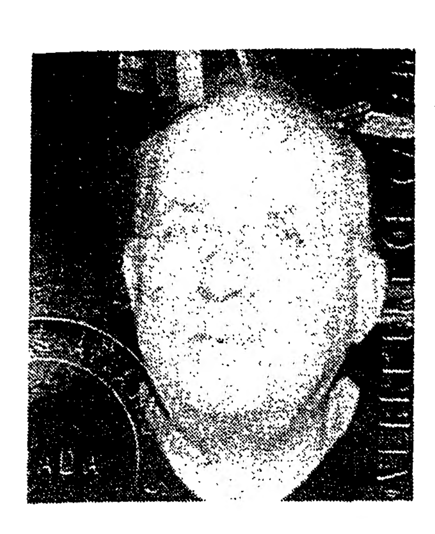
JEUDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **EX LIBRIS**
19h00 **AVIS DE RECHERCHE**
20h30 **IRAK**
21h30 **CARABINE FM**
22h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h30 **L'INFO-5** (2e édition)
23h00 **EX LIBRIS**
24h00 **AVIS DE RECHERCHE**
01h25 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

VENDREDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **TELL QUEL**
18h30 **TÉLESCOPE**
19h00 **REPORTAGES**
19h30 **AVENTURES VOYAGES**
20h00 **RENCONTRES AVEC...**
20h30 **FRUITS DE LA PASSION**
21h30 **LIVRES PROPOS**
22h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
22h30 **L'INFO-5** (2e édition)
23h00 **TELL QUEL**
23h30 **TÉLESCOPE**
24h00 **REPORTAGES**
24h30 **AVENTURES VOYAGES**
24h55 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

Nécrologie



LE PÈRE CHARLES GAMACHE, O.M.I.

Un vétéran des missions indiennes, le Père Charles Gamache, O.M.I., est décédé à Edmonton le 12 avril dernier, à l'âge de 88 ans.

Né à Saint-Modeste (comté de Témiscouata), Québec le 10 juin 1902, il était déménagé avec sa famille à Brosseau, Alberta alors qu'il était âgé de 11 ans. L'année suivante, il s'inscrivait au petit séminaire de Saint-Albert où il a fait ses études secondaires.

Il entra chez les Oblats à l'âge de 18 ans et fut ordonné prêtre à Edmonton le 21 mai 1925.

Le Père Gamache a passé toute sa vie dans les missions du Nord canadien, dont 39 ans à Fond du Lac, dans le nord de la Saskatchewan. C'est d'ailleurs là qu'il a été inhumé jeudi dernier à la demande de la population locale. Il a aussi travaillé à Fort Résolution dans les Territoires du Nord-Ouest, où il a appris la langue montagnaise, à Fort Chipewyan en Alberta, ainsi qu'à Snowdrift et Stony Rapids en Saskatchewan.

Malgré son éloignement des grands centres et de ses confrères oblats, le Père Gamache, tout au cours de sa vie, a gardé contact avec les grands courants théologiques, scientifiques ou politiques. Il était un homme de lecture qui s'intéressait à tout.

Vivant à la façon des Indiens, il n'a jamais voulu être à la charge des autres: il pourvoyait de son mieux à sa propre subsistance, cultivant un jardin (jusqu'à l'âge de 82 ans) et avec beaucoup de succès, charroyant son propre bois de chauffage, faisant la pêche et la chasse. En 1968, il était parti en expédition avec les Indiens de Snowdrift pour aller rencontrer les caribous: un voyage de quinze jours qui comprenait neuf portages. Il avait à ce moment-là 66 ans!

Un des moments importants de la vie du Père Gamache aura été son voyage à Notre-Dame de la Guadeloupe, au Mexique. À son retour, il fit beaucoup d'efforts et se donna beaucoup de peine pour faire connaître et prier la Vierge de la Guadeloupe. Il déplorait la baisse des vocations, mais avait une confiance inébranlable que la Sainte Vierge interviendrait à sa façon pour aider les Indiens du Nord comme elle avait aidé ceux du Mexique il y a quatre cents ans.

Le Père Gamache était un homme fort. En juin 1984, il avait alors 82 ans, il écrivait à son supérieur: «Je puis faire tout mon travail sans me fatiguer». De fait, il n'avait jamais été malade, n'avait jamais eu recours à un médecin, n'avait jamais eu besoin de médicaments. Toutefois, ses jambes commençaient à faiblir, il souffrait parfois de rhumatisme, mais surtout il perdait graduellement la mémoire. Quelques mois plus tard, il demanda à son évêque la permission de prendre sa retraite. Il se retira à Placid Place, à Edmonton, mais dût bientôt être hospitalisé à l'hôpital Saint-Joseph où il a passé les dernières années de sa vie.

Lors de ses funérailles à Saint-Albert, on a souligné la vie d'engagement total, de dévouement inconditionnel et de grande pauvreté qu'a vécue cet authentique missionnaire. A Ford du Lac, plusieurs centaines d'Indiens qui l'avaient connu sont venus de partout lui rendre leurs derniers hommages. Aux Oblats Marie-Immaculée et à sa famille, LE FRANCO offre ses plus sincères condoléances.

Professionnels

Cartes d'affaires

La page de l'A.C.F.A.

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE



Chers bénévoles,
Il me fait grand plaisir de m'adresser à vous afin de vous remercier tout particulièrement pour l'immense travail que vous accomplissez chaque jour pour faire en sorte que la flamme de la francophonie qui brûle en chacun de nous ne s'éteigne jamais.

Chaque semaine des parents se réunissent afin d'améliorer la qualité de l'éducation de leurs enfants. Des familles écoutent la radio française, la télévision française vivent en français pour que leur culture se transmette aux enfants. Des bénévoles s'activent afin de trouver des fonds pour financer des activités pour les jeunes. Des personnes âgées, des femmes se regroupent pour améliorer leur sort et sortir de l'isolement. Je vous remercie de votre dévouement et de votre engagement.

Comme vous le savez bien chacun de nos gestes touche la communauté franco-albertaine. Nous sommes tous responsables l'un de l'autre. Quand vous choisissez de contribuer à la communauté francophone de votre région c'est toute la francophonie canadienne qui en profite. Je suis très fière de pouvoir dire à haute voix: Chez nous les Franco-Albertaines se soutiennent et s'appuient.

J'ai aussi une pensée pour tous ceux qui ont contribué à construire notre association depuis 1927. Ils sont forts nombreux à n'avoir pas craint les longues heures de réunion afin de créer CHFA, CBXFT, les Scouts et Guides, les paroisses francophones, les écoles françaises, la Faculté Saint-Jean.

Vous avez accepté d'investir dans votre association beaucoup plus qu'une cotisation. Vous nous donnez votre temps, votre énergie, votre coeur. L'A.C.F.A. c'est vous. Vous pouvez être fiers de votre contribution.

MERCI!

France Levasseur-Ouimet

CHEZ VOUS À L'A.C.F.A.

Cette rubrique a été conçue afin d'informer les membres de l'A.C.F.A. des activités du Secrétariat provincial et des associations régionale. Cette semaine notre rubrique traitera des activités des employé(e)s du Secrétariat provincial. Voici un bref résumé de leurs activités:

Le directeur général par intérim, M. Georges Arès, s'est rendu en compagnie de la présidente, Mme France Levasseur-Ouimet recueillir le jugement de la Cour suprême. Il a également participé à la rencontre avec M. Jim Dinning, ministre de l'Éducation. Il a aussi participé à l'élaboration de la position officielle de l'A.C.F.A. et à la rédaction du communiqué de presse.

M. Arès a assisté à une rencontre des directeurs généraux de la Fédération des francophones hors Québec à Halifax le 27 mars dernier. M. Arès travaille au dossier de la concertation interministérielle. Une réunion a eu lieu à ce sujet récemment à Edmonton. M. Yvon Samson, agent de liaison de la F.F.H.Q. s'est déplacé à Edmonton pour l'occasion.

Le directeur général par intérim est aussi membre du comité conjoint F.P.F.A.-A.C.F.A. sur la gestion scolaire.

M. Jean-Claude Giguère, directeur du Bureau de l'Éducation travaille intensément avec Messieurs Yvan Beaubien, Phillip Lamoureux et Denis Tardif à préparer la deuxième tournée sur la gestion scolaire qui se déroulera à partir du 30 avril prochain. M. Giguère suit attentivement les développements dans le cas juridique des parents de Saint-Paul.

M. Giguère participe à la réunion du comité spécial sur l'enseignement en français de l'Alberta School Trustees Association. Il rencontrera également M. Reno Bosetti, Sous-ministre albertain de l'Éducation.

M. Giguère se rendra à Montréal pour participer à une conférence sur les suites du cas Mahé-Bugnet. Cette rencontre est organisée par la Conférence nationale des parents francophones.

M. Giguère participe aux rencontres sur le projet de collège communautaire.

Mme Fernande Bergeron s'est rendue à Bonnyville et Morinville pour rencontrer les nouveaux élus. Elle a tenu une conférence téléphonique des agents de développement et organiser une session de formation sur la gestion des bénévoles. Elle a également participé à une rencontre de travail avec Fundraising Association of Alberta.

Mme Bergeron a participé à deux réunions des groupes de femmes et quatre du regroupement des gens d'âge d'or.

Mme Bergeron a aussi participé à deux rencontres des responsables du dossier paroisses de l'Ouest.

Le directeur du développement culturel, M. Yves Caron s'occupe du dossier diffusion des spectacles de l'Agence Détour. Il s'occupe aussi du Programme de spectacles en français dans les écoles.

M. Caron s'est déplacé à Plamondon avec Mme Lyne Lemieux afin d'aller applaudir l'excellent spectacle Séraphin II de Plamondon présenté par le Franco-Gang. Bravo à toute la troupe!

Crystal Plamondon a succédé ce soir là à la Franco-Gang à l'Hôtel de Plamondon.

M. Caron prépare le Gala interprovincial de la chanson qui aura lieu le 8 juin prochain.

Mme Lyne Lemieux, directrice adjointe Information/Politique a organisé la rencontre des groupes multiculturels le 21 maras dernier. Cette rencontre historique a réuni pour la première fois groupes de femmes, groupes ethniques, autochtones et francophones.

Mme Lemieux a organisé la conférence de presse qui a suivi cette activité ainsi que celle où l'A.C.F.A. a présenté sa position sur le jugement de la Cour suprême.

Mme Lemieux travaille aussi au dossier du multiculturalisme. L'A.C.F.A. travaille présentement à ce dossier en vue du Conseil général.

La directrice adjointe est également devenue responsable par intérim du dossier des communications. Elle a entrepris une étude de coûts afin que Radio-Canada puisse desservir adéquatement la région de Bonnyville. Ce modèle pourrait s'appliquer aux régions de Jasper et Banff.

Mme Lemieux a participé à la tournée de M. Lucien Larose à Edmonton en compagnie de Mme Lydia Roy.

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton est présentement en pleine période de recrutement de bénévoles pour le Camp Lusson. Venez donner un coup de pouce ou un coup de marteau. Martine Caron est la personne responsable.

Le bingo du Camp Lusson et des Scouts et Guides a rapporté 2 600 $. Bravo à Victoria Zénari, Martine Caron, Lyne Lemieux et Christiane Daigle, entre autres, étaient sur les lieux.

Tous les employés du Secrétariat provincial préparent les budgets des différents départements ce qui tient fort occupé Mesdames Sylvie B. Guillette et Judith Dubeau. Si vous avez l'occasion en cette semaine des Secrétaires de passer par l'A.C.F.A. provinciale, dites un bon mot à Agathe Schaaf, Judith Dubeau, Louise Lavallée, Chantal Pilon et Micheline Duguay.